



MAURITIUS RESEARCH COUNCIL

INTERGENERATIONAL SOCIAL MOBILITY IN CHA HOUSING ESTATES

Final Report

February 2010

MAURITIUS RESEARCH COUNCIL

Address:

Level 6, Ebène Heights,
34, Cybercity,
Ebène 72201,
Mauritius.

Telephone: (230) 465 1235
Fax: (230) 465 1239
Email: mrc@intnet.mu
Website: www.mrc.org.mu

This report is based on work supported by the Mauritius Research Council under award number MRC/RUN-0911. Any opinions, findings, recommendations and conclusions expressed herein are the author's and do not necessarily reflect those of the Council.

INTERGENERATIONAL SOCIAL MOBILITY IN CHA HOUSING ESTATES

Prepared by

StraConsult Ltd

February 2010

Table of Contents

1. INTRODUCTION	1
2. EXECUTIVE SUMMARY	2
3. LITERATURE REVIEW	7
4. METHODOLOGY	15
5. GENERAL FINDINGS	22
6. SPECIFIC FINDINGS – FIRST GENERATION SURVEY	24
7. SPECIFIC FINDINGS – SECOND GENERATION SURVEY	40
8. CONCLUSION	57
9. CASE STUDIES	59
10. APPENDICES – QUESTIONNAIRES 1ST AND 2ND GENERATION SURVEYS.	

1. INTRODUCTION

StraConsult a comme politique d'entreprendre des études non sollicités par un client mais répondant à un intérêt de la firme pour un sujet qui, d'après nous, mérite un approfondissement à partir d'une étude ayant la rigueur scientifique que cela exige.

StraConsult en a conduit 2 jusqu'ici, notamment sur (a) la relation entre la motivation de l'entrepreneur, l'utilisation des ressources disponibles et la performance de l'entreprise et (b) sur la dimension réelle du marché de l'habillement à Maurice. Toutes ces études ont reçu le soutien financier de la Mauritius Research Council. Celle-ci n'a été que partiellement financée par la MRC, StraConsult a pris à son compte la moitié des frais.

Notre présente étude porte sur la mobilité intergénérationnelle.

Cette étude se veut une contribution pour aider à clarifier un débat et un certain discours dominant quand à la réalité socioéconomique des créoles. Il existe en effet une perception et un certain discours autant du dedans que du dehors à l'effet que les créoles n'ont pas du tout pu accomplir quelque progrès social, que la communauté demeure dans une situation de grande vulnérabilité et sans mobilité sociale. Certains se plaisent même à dire que les créoles n'ont pas su prendre avantage des certaines opportunités offertes à tous, notamment l'éducation.

Il n'y a rien de plus parlant qu'une recherche scientifique rigoureuse pour mettre en évidence les vérités. C'est ce que StraConsult a voulu faire en conduisant cette étude.

La conduite de cette étude n'a pas été simple mais comme nous l'avons souvent constaté lors d'autres enquêtes de terrain les mauriciens se prêtent très facilement à l'exercice de leur interrogation même sur des questions les plus délicates du moment que les enquêteurs de terrain savent s'y prendre de façon professionnelle.

Notre méthodologie a demandé trois phases d'enquêtes et cela veut dire que certaines familles ont été interrogées trois fois !

Nous tenons ici à remercier toutes ces familles qui ont participé à notre enquête, en nous livrant les 'secrets' de familles, elles nous auront permis de mettre à jour des réalités qui vont sans aucun doute contribuer à apporter un éclairage sur la réalité des créoles vivant dans les cités.

Nous remercions aussi nos enquêteurs qui ont montré comme d'habitude un haut niveau de professionnalisme.

En tant que Lead Researcher je tiens aussi à remercier Sandrine Luquet, jeune sociologue qui a travaillé chez StraConsult et Chailesh Prayag qui ont assuré un soutien sans faille à l'exercice qui a permis à moi-même et à mon adjoint Gilles Joomun qui a géré avec diligence l'administration de concrétiser cette étude.

Enfin nous avons choisi d'écrire l'introduction, l'executive summary et la conclusion de cette étude en français dans une volonté de rendre les éléments saillants accessibles au plus grand nombre.

2. EXECUTIVE SUMMARY

La mobilité sociale est le degré de changement que peut connaître un individu, une famille ou un groupe social dans son positionnement dans un système de hiérarchie sociale. Ce changement peut être vers le bas ou vers le haut soit par leurs propres actions soit par des conditions socioéconomiques hors de leur contrôle. **La mobilité sociale intergénérationnelle est définie comme le changement dans le statut social qui s'opère d'une génération à l'autre.**

La mobilité peut être relative ou absolue. La mobilité relative se réfère au degré de mobilité des individus d'un groupe par rapport à d'autres dans le groupe ou à d'autres groupes ayant un point de référence commun. La mobilité sociale absolue veut dire que le niveau de vie augmente en terme absolu. Le fils a une situation sociale plus élevée que ses parents. Un individu peut ainsi avoir une progression dans sa mobilité sociale absolue mais une régression dans sa mobilité sociale relative.

Nous examinons dans cette étude la mobilité intergénérationnelle de façon absolue.

La mobilité peut être ascendante en cas de progression dans l'espace social (par exemple, un fils d'employé devient cadre).

Elle peut aussi être descendante quand on observe une régression sociale d'une génération à la suivante (par exemple, un fils de cadre devient ouvrier).

Il y a ainsi 177 cités CHA à Maurice avec une population de presque 100,000 habitants.

Les huit cités que nous avons choisies couvrent une population d'environ 15,000 personnes, dont 77.9% se sont inscrit dans notre enquête comme étant d'identité créole.

La présente étude vise à répondre à trois questions:

1. Y a-t-il eu ou non mobilité sociale intergénérationnelle dans les cités CHA.
2. Trouvons nous les mêmes tendances quelque soit les cités ?
3. Quels sont les facteurs qui ont favorisés ou défavorisés la mobilité sociale intergénérationnelle dans les cités.

Le choix des cités ouvrières CHA assurait une quasi-uniformité dans le point de départ de la première génération. Ceux qui y sont rentrés il y a trente à quarante ans de cela étaient dans leur grande majorité créoles, ouvriers maçons, charpentiers, ferrailleurs, pions, chauffeurs, éboueurs et autres similaires. Un groupe qui quarante ans de cela était au plus bas. Peu éduqués et sans propriété immobilière, puis frappés par le terrible cyclone Carol puis d'autres après, ils ont atterri dans ces cités CHA qui pendant longtemps ont connu les pires conditions d'infrastructures et d'environnement. 65.9% de cette population n'avait que le niveau pré-primaire ou primaire au mieux, et 15.7% n'avait jamais été à l'école. 95% avait des métiers d'ouvriers, pêcheurs ou similaires et 33.5% étaient des femmes aux foyers. 2.3% seulement avait pu acquérir un terrain autre que la maison CHA qu'ils habitaient avant que leur premier enfant ait atteint les 18 ans.

L'étude bien qu'étendue sur huit cités dont deux en région rurale confirme, s'il le fallait, une répartition ethnique de 78% de créoles, 20% d'hindous et le reste chinois et musulmans.

La population échantillon de 840 familles a généré 3,100 enfants.

Pierre Bourdieu explique que trois formes de capitaux déterminent la situation sociale d'un individu – le capital économique qui peut être décrit comme la maîtrise de ou l'accès aux ressources économiques tels argent ou terres, le capital social (appartenance à des groupes ou réseaux d'influence, soutien des autres) et le capital culturel qui est défini comme l'éducation, le savoir faire, ou autres formes de savoir et de valeurs. Il y a aussi le capital humain qui est formé de trois éléments : les compétences, les expériences et les savoirs qui, ensemble, déterminent une certaine aptitude de l'individu à gérer sa vie pour assurer sa propre intégrité, et son avancement de même que celui des siens. Ce capital humain est clairement le plus important puisque permettant à l'individu d'acquérir les trois autres s'il ne les a pas ou de les faire valoir s'il les possède. Ceux qui sont rentrés dans les cités trente à quarante ans de cela possédaient peu ou pas de capital économique.

La réalité révélée par l'enquête tord le cou à des affirmations tellement longtemps et souvent répétées qu'elles sont devenues faits acceptés ! En effet, en matière de la prise de possession de l'éducation comme capital culturel et instrument de mobilité sociale se révèle avérée.

La proportion de la population témoin des 840 'high achievers' appartenant à la deuxième génération utilisée pour cette enquête ayant réussi la H.S.C est de 8.6% ce qui est nettement mieux que la moyenne nationale qui est de 6%¹. De même, 3.0% ont un niveau de réussite tertiaire alors que la proportion nationale n'est que de 2%. Le tableau ci-dessous donne une perspective du niveau d'éducation de la deuxième génération dans les cités étudiées comparé à la situation nationale.

Tableau 1 : Education - Niveau de Réussite.

	<i>2nd Generation</i>	<i>Population</i>
	<i>Cites CHA %</i>	<i>de Maurice %</i>
Etudes Tertiaires	3.0	2.2
HSC	8.6	6.7
Secondaires Moyen²	33.5	N.D ³ 27.7
SC	14.8	13.6
Primaire	36.7	40.2
Jamais Scolarisé ou seulement Preprimaire	0.8	9.6

¹ Source: Central Statistical Office 2000 Population Census – Education: Characteristics, Prospects and Implications.

² Etudes secondaires moins que la S.C

³ Non Disponible

Y a-t-il eu mobilité sociale de la première à la deuxième génération ?

Mesuré sur la base de la réussite dans l'éducation, il n'y a aucun doute qu'il y a eu mobilité sociale intergénérationnelle parmi les créoles des cités CHA. Cependant, si au niveau de la catégorisation professionnelle il y a clairement mobilité sociale de la première génération (voir diagramme comparatif 4 dans le rapport page 29), il est une évidence que cette mobilité est bien moindre et en deçà de la réussite éducationnelle.

Il n'est pas dans le cadre de cette étude de clarifier ce qui expliquerait ce décalage. Il y a certainement des facteurs exogènes qui doivent être recherchés par d'autres études, mais un facteur endogène s'est révélé quand nous avons interrogé les répondants quand à leur emploi de rêve. Nous avons pour cela posé une question ouverte laissant le soin au répondant de donner la réponse qu'il ou elle souhaitait. Le métier de prof remporte la palme avec 13.2%, officier de Police 8.8%, Infirmier/infirmière 5.5% tandis que médecin, ingénieur ou comptable ne recueillent que 4.4%. Manque d'ambition ou autocensure générés par la perception de l'inaccessible!

Il est vrai que la première génération des habitants des cités était à 95.0% des travailleurs manuels, pêcheurs et autres métiers du même genre, alors que seulement 69.40% de la deuxième génération demeure dans cette catégorie professionnelle. Par contre il y a aujourd'hui dans la deuxième génération neuf fois plus d'employés de bureau, de petits cadres et autres métiers similaires.

A noter que le nombre d'entrepreneurs et hommes ou femmes d'affaires a été multiplié par trois pour être à 4.2% alors qu'il n'y avait que 1.4% de cette catégorie dans la première génération. 5.10% de la deuxième génération a pu atteindre un niveau de cadres moyens ou supérieurs, professionnels salariés ou indépendants contre seulement 0.7% de la première génération.

36.0% de la deuxième génération possède un patrimoine foncier ou immobilier contre seulement 2.0% de la première génération. 46.3% possède une voiture contre 10% de la première.

Les Cités ont-elles connu la même tendance ?

L'étude montre clairement qu'à des degrés certes divers sept des huit cités ont connu une mobilité sociale de la deuxième génération.

Seule la cité Argy de Flacq ne connaît que très peu de progrès tant sur le plan du capital éducationnel, que sur le plan professionnel. Cependant cette cité montre une caractéristique forte intéressante. C'est la cité qui a le plus fort taux, et de loin, de répondants ayant acquis une propriété immobilière ou foncière.

Des sept autres cités, c'est la Cité Vallijee qui est en tête du peloton du progrès au niveau de la performance pour l'éducation. Malherbes, Atlee et Kennedy qui tous les trois partent d'un capital plutôt faible, suivent ensuite montrant des progrès considérables.

Tableau 2 : Comparaison de Performance Education

	<i>1ere Gen</i>	<i>2eme Generation possedant</i>		
	<i>Possedant</i>	S.C %	HSC %	Tertiaire %
Malherbes	1.0	19.0	11.4	1.0
Atlee	1.9	14.3	13.3	1.9
Kennedy	1.9	12.4	10.5	4.8
Vallijee	3.8	23.8	14.3	4.8
Roche Bois	5.7	19.0	2.9	2.9
Pamplemousses	5.7	21.9	9.5	2.9

Par contre Roche Bois qui avait un départ plus favorable avec la première génération semble n'avoir pas pu progresser en conséquence.

La comparaison en termes de mobilité ascendante par rapport aux catégories professionnelles montre que c'est la Cité Atlee qui a connu la plus importante progression. Dans cette cité, de la première à la deuxième génération les travailleurs manuels, fermiers, pêcheurs et autres travailleurs saisonniers (ci-après appelé catégories professionnelles inférieures – CPI) ont été réduite de 18.1 points alors que les catégories professionnelles supérieures (CPS) non-manuel, de cadres moyens, de professionnels, et de managers ont progressé de 35.3 points.

Les cités Malherbes, Kennedy, Vallijee et Roche Bois ont dans l'ordre connu des situations de mobilité ascendante comparable.

Pamplemousses montre une situation paradoxale où il y a plus de deuxième génération que la première dans les catégories inférieures. Cependant en même temps il y a eu un progrès de 20 points dans les catégories supérieures.

Richelieu montre un faible progrès avec une réduction marginale des CPI alors que les CPS n'augmentent que par 13 points.

Dans le cas de Flacq, ceux dans les CPI augmentent de la première à la deuxième génération et la progression dans les deuxième catégories n'est que 8.6 points.

Flacq connaît un progrès de un point dans la catégorie des propriétaires d'entreprises. Dans cette catégorie c'est Vallijee qui fait le plus grand bond passant de 1.0% de la première génération à 9.5% dans la deuxième. Roche Bois suit avec une progression de 6.6 points. Un faible progrès a Pamplemousses et Malherbes alors qu'Atlee connaît un recul d'un point.

L'étude de la mobilité par l'accumulation de richesses matérielles révèle aussi un progrès certain même si l'appréciation doit être nuancée. 23.7% de la deuxième génération ont acquis leurs maisons par des moyens propres. Cela est certes appréciable mais en même temps loin d'être suffisant. Ici l'on notera le niveau de 61% de 'home ownership' à Flacq démontrant clairement que la propriété n'est nullement fonction du niveau d'éducation ou de catégories professionnelles mais certainement d'une culture de l'épargne et d'investissement. D'ailleurs il est aussi notable que le pourcentage de la deuxième génération ayant acquis une voiture est de 15.4% alors que le pourcentage d'acquisition d'une parcelle de terrain est seulement de 4.9% ! Hormis à Vallijee et à Flacq, on peut constater que le pourcentage de propriétaire de voiture est de loin supérieure à celui de propriétaire d'un

deuxième bâtiment ou d'une parcelle de terrain. Serait-ce là un signe évident de la culture de démonstration de statut plutôt que de l'investissement dans le durable ?

Les résultats de notre étude nous laissent sur notre faim en ce qui concerne les facteurs qui ont favorisés ou défavorisés la mobilité sociale intergénérationnelle dans telle ou telle cité. Nous admettons que notre prémisse de chercher ces facteurs dans l'espace de la famille nous a amené à construire notre instrument d'enquête en conséquence et de ce fait omettant la considération des facteurs induits de l'environnement extra-familiale. Cela devra faire l'objet d'une étude suite de celle-ci.

L. Amédée Darga
Lead Researcher

3. LITERATURE REVIEW

Social Mobility is one if not the most researched topic in sociology. As Noble (2002) puts it: *“More than any other topic in sociology the literature on intergenerational occupational mobility, over the past half century, has demonstrated the growing professionalism of sociological research.”*⁴

It has however not been a major topic of research for Mauritian scholars. A review of studies and other research work compiled at the University of Mauritius has revealed that only one has more or less touched on the issue of social mobility. Indeed, S. Nowbuth in his study entitled *“Opportunities for Development in Urban CHA Housing Estates (Cités)”* in 2002 has touched on the development within CHA Housing estates with special emphasis on the social and human capital aspects.

The literature about intergenerational mobility within segments of a given society is common abroad.

Our review of documents from expert scholars such as Sorokin, Bourdieu and others and some dissertations available at the University of Mauritius mainly has provided us with enough information on how the main issues are to be researched in the Mauritian context and more specifically with respect to CHA housing estates.

Definition of Social Mobility

Social Mobility or Social Fluidity is defined as *‘...the movement or opportunities for movement between different social classes or occupational groups.’* (Aldridge, 2003: 189)⁵. Pitirim Sorokin (1959) goes even further by defining social mobility as *“any transition of an individual or social object or value--anything that has been created or modified by human activity--from one social position to another.”*

Aldridge argues that social mobility is accompanied by advantages and disadvantages *“in terms of income, security of employment, opportunities for advancement etc.”*⁶

Sorokin goes further in his analysis and identifies two types of mobility: horizontal and vertical. Horizontal mobility refers to movement of people and/or social objects from one position to another without any real gain or loss in their current status. For instance, a factory worker may move from working in a textile factory to working in a shoe factory for the same salary and advantages. On the hand, and this is more pertinent to our research work, vertical mobility is the movement of people or social object upward or downward within the stratification of the society. Sorokin explains:

⁴ Noble T. ?. Unexamined Assumptions and Neglected Questions in Social Mobility Research

⁵ Quoted in Nunn A. et al 2007. Factors Influencing Social Mobility, Research Report No. 450, Department of Works and Pension, UK

⁶ Aldridge S. 2001, Social Mobility: A Discussion Paper, Performance and Innovation Unit, London

“According to the direction of the transition there are two types of vertical social mobility: ascending and descending, or social climbing and social sinking. According to the nature of the stratification, there are ascending and descending currents of economic, political, and occupational mobility, not to mention other less important types. The ascending currents exist in two principal forms: as an infiltration of the individuals of a lower stratum into an existing higher one; and as a creation of a new group by such individuals, and the insertion of such a group into a higher stratum instead of, or side by side with, the existing groups of this stratum.. Correspondingly, the descending current has also two principal forms: the first consists in a dropping of individuals from a higher social position into an existing lower one, without a degradation or disintegration of the higher group to which they belonged; the second is manifested in a degradation of a social group as a whole, in an abasement of its rank among other groups, or in its disintegration as a social unit..”

Intergenerational Mobility

Based on the above definition, intergenerational mobility can be defined as “The study of the transmission of socioeconomic advantage from generation to generation (...)”⁷ The intergenerational elasticity is used to measure intergenerational mobility. The elasticity is a statistical correlation between parent’s and children’s economic standings. The higher the intergenerational elasticity, the less social mobility a society offers. In other words, the higher the intergenerational elasticity, the more of a role childhood upbringing plays when compared to individual talents and capabilities.⁸

Thomas Shapiro comes with a very interesting model which he calls “The Head-Start Assets” to explain while some are more socially mobile than others. Head-start assets are those assets which are inherited by a child from his parent and which give him/her an advantage over those who do not have such assets.⁹ For example, parent A may already have earmarked money for their children to study in the best European university while another parent B is not in a position financially to make such savings. The child of parents A has a head-start asset over the one from parents B.

Apart from this factor which particularly affects intergenerational mobility, the other factors which affect social mobility including mobility from generation to generation are explained below.

⁷ Ganzeboom H. B. G. et al 1991, Comparative Intergenerational Stratification research: Three Generations and beyond. www.annualreviews.org/aronline

⁸ Blanden, Jo, Paul Gregg, and Stephen Machin. Intergenerational Mobility in Europe and North America. Department of Economics, University College London, Centre for Economic Performance, London School of Economics, University of Bristol, London School of Economics. London, 2005. 1-20. — as used in Wikipedia article on Intergenerational Mobility

⁹ Shapiro, Thomas M. *The Hidden Cost of Being African American*. New York: Oxford University Press as used in Wikipedia article on Intergenerational Mobility

FACTORS INFLUENCING SOCIAL MOBILITY

(i) Family Structure

Many authors like Gutman, Murphy, Reed and Robinson all agree upon the importance of the family in the social mobility of an individual. Actually, the family structure is seen as a vital element influencing the life prospects of a child and as suggested by Margo et al (2006), children living with both parents tend to be in more advantageous positions than children from lone-parent families. In addition, the involvement of parents in the education of their children, parental time and stress levels and the support that they provide to their children can be determinant of upward intergenerational social mobility.

(ii) Ethnicity

Ethnicity is a characteristic that influence the social position of a person. For instance, Platt and Thompson (2005) argue that in Britain, certain ethnic groups lag far behind other ethnic groups in terms of educational levels and wealth. In the United States, social mobility is also difficult especially for immigrants according to Borjas (2006). Language barriers and acculturation and adaptation difficulties are the main reasons hampering social mobility of migrants in the United States.

(iii) Social Capital

Bourdieu defines social capital as "the aggregate of the actual or potential resources which are linked to possession of a durable network of more or less institutionalized relationships of mutual acquaintance and recognition." Social capital includes resources based on group membership, relationships, networks of influence and support and social capital can have positive as well as negative influence on the social mobility of individuals. According to Nunn et al (2007), relevant data demonstrate that, in the United Kingdom, the social capital of the traditional working class has deteriorated thus jeopardising upward social mobility. On the other hand, negative social capital such as anti-social behaviour, drug abuse, unemployment, lack of positive role models, peer pressure, poverty of ambition are turning out to be real impediments to social mobility.

(iv) Cultural Capital

Cultural capital can be defined as any advantage a person has that gives people a higher status in society, such as education, skills, and any other form of knowledge. For Bourdieu, cultural capital acts as a social relation within a system of exchange that includes the accumulated cultural knowledge that bestows power and status. This type of capital can help families to confer social advantages on their children, increasing their ability to move upwards in the social hierarchy and protecting them from downwards social mobility.

(v) Education

Education is being widely viewed as a major determinant of upward social mobility. The educational attainment of an individual surely influences his/her market situation and eventually his/her economic position. Higher educational qualifications broaden job and career prospects and improve earnings and job security. Blanden *et al.* (2005; 2006; 2007) show that there are close correlations between educational attainment and mobility.

(vi) Employment and skills

Employment and skills of people are key determinants of social mobility. For instance, Alex Nunn et al (2007) argue that there is evidence that specific groups face particular disadvantages in the labour market and that women who take career breaks often have difficulty re-entering the labour market in the same position and therefore, frequently experience downward social mobility after having children.

(vii) Access to technology and internet

Access to internet is seen by many as a facilitator of social mobility. In this globalised era, the internet has become a common means of communication enabling people to receive various information and opportunities that can facilitate social mobility. In a study carried out in 2005, Livingstone *et al.* found that middle-class children have better access to internet tend to be more skilled in its use and in the take-up of online opportunities. Hence, the access to technology (internet) can ultimately result in better social outcomes.

(viii) Religious belonging

Religious faith is widely discussed in the literature as one form of cultural capital. Findings from a study conducted by Jennifer L. Glanville et al in 2008 reveal that religious attendance enhances higher intergenerational closure, friendship networks with higher educational resources and norms, and extracurricular participation. Religious participation improves psychological well-being, reduces delinquency and other high-risk behaviours (Wright, Frost, and Wisecarver 1993; Donahue and Benson 1995) and health-enhancing behaviours (Jessor, Turbin, and Costa 1998).

(ix) Health status

The health status of people can definitely have a bearing on their socio-economic positions. Ill and disabled persons tend to have higher health and disability-related expenditures and this can have a negative effect on their social mobility. As mentioned by Grewal et al (2005), barriers existing in the labour market limit and even obstruct the employment opportunities of disabled persons result in financial difficulties.

Closely related to health status of a person, the caring responsibilities of sick or disabled persons may fall on a family member. This means that instead of being economically active and contributing in the household budget, a family member must look after the ill or disabled. Parker and Lawton (1994) state that caring can have a negative impact on the carer's earning and caring responsibilities hamper the chance for social mobility. Upward social mobility is therefore difficult if not impossible, not only for the disabled group and ill persons, but also for the other family members.

(x) Asset accumulation and transfer

Asset accumulation and the transfer of assets from one generation to the other, is viewed as an element that can foster upward intergenerational mobility. Brynner and Paxton (2001) argue that asset ownership can in fact engender other positive outcomes such as self-esteem, confidence, positive savings and labour market behaviour and even more favourable health conditions.

(xi) Area-based influences

Environmental problems such as unequal access to private transport, poor quality provision of certain vital public services in marginalised regions seem to produce negative area-based influences that act as barriers to social mobility. Murphy (2006) discusses a number of hurdles to social mobility identified by the literature as being associated with living in deprived localities, including transport constraints and fewer primary health care workers, as well as relatively high concentrations of sick, disabled and unemployed people.

THE MAURITIAN CONTEXT

Our review of literature available on social mobility issue has revealed that research on this matter is quasi inexistent. Indeed, even a thorough research at the library of the University of Mauritius did not allow us to get much information about social mobility studies in Mauritius. We have also looked into documents concerning the development of CHA housing estates in the country as well as the reasons for predominance of Creoles in these estates. Again, literature is rather rare about these subjects. Nevertheless, we have gathered some information from some of the documents described below.

CHA Housing estates in Mauritius – History and development

The development of CHA Housing Estates commonly known as "Cités" in Mauritius began as a result of "massive housing needs after cyclones" as stated by Ramsamy (1996) in her study on "The Housing Problem in Mauritius." Nowbuth (2002) goes on to explain that "the Housing policy was reviewed and in the wake of the cyclones' devastating effects on dwellings, the colonial government created the Central Housing Authority (CHA) under the Ordinance NO. 32 of 1960."

Nowbuth further explains that one of the main criteria for the setting up the cités was to find "vacant areas" in the periphery of already built-up regions. This explains the fact that most of these

cités whether in urban or rural areas are found in the suburbs of big residential areas such as towns and large villages. Some houses (four room ones) were sold to applicants by the CHA while sub-standard houses consisting of two rooms were leased to individuals without the means to purchase the house. Most of them were beneficiaries of social security grants or pensions.¹⁰

Studies on Social Mobility in Mauritius

As explained above, it seems that social mobility is a topic which has not been researched extensively by scholars in the country. As a matter of fact, we have found that literature touch on the subject without going into details. For example, Bunwaree (1994) argues that cultural capital which in Mauritius equates to the linguistic capital is one of the main reasons for failure of many children in the country. This linguistic capital is tributary of the socio-economic background one belongs too. One who belongs to a higher socio-economic background will be more at ease with English and French which are the base languages of the Mauritian educational system. Children with this background would therefore be advantaged as compared to children from lower socio-economic background who speak mostly creole or bojhपुरi. Educational achievement which is an important prerequisite for social mobility is thus hampered by a linguistic deficit.

Nowbuth S. (2002) produced an interesting study with respect to our present study. . His study is entitled: Opportunities for Development in Urban CHA Housing Estates (Cités). Though not directly focussing on the issue of social mobility, Nowbuth touched on several aspects such as educational attainment and aspirations of parents for their children both in terms of education and also future careers.

Nowbuth's study analysed two cités: Barkly and Batterie Cassée. He carried out face to face interviews of 120 households (70 from Barkly and 50 from Batterie Cassée) as well as in-depth interviews for 12 households so as to make case studies. His findings are quite interesting when it comes to importance of education and future career. He rated importance given to education by parents in two ways: (a) investment in private tuitions and (b) after school activities. Around 50% of respondents from both cités pay private tuitions for their children. The other 50% find them too expensive. The main activities of children after school is watching TV for 70% only 15.7% of respondents encourage their children to study after school. For Nowbuth, these are signs that parents do not pay enough attention to their children's education.

He goes on to explain that: "Many parents are reluctant to invest further in their children's studies or training. Parents find fees for vocational training too high and they argue that it is not essential to undergo vocational training in order to become a skilled manual worker. (...) Once children drop out of school, they must start earning income and they become less dependent on parents. (...) Many parents in both cités seem to be aware of the value of education as a means to be upwardly mobile in the present day society. (...) but in practice many households do not provide the conducive environment that children need to study."

¹⁰ Nowbuth S. 2002, Opportunities for Development in Urban CHA Housing Estates (Cités), University of Mauritius. pg. 22

Nowbuth also questioned head of households in both cités about their aspirations for their children in terms of jobs. Most parents from Barkly and Batterie Cassée i.e. 68% and 51% respectively would like their children to get what he calls “middle income group jobs like policemen, nurses, teachers, secretary, supervisor etc. 28.2% of respondents from both localities would rather want their children to engage in a skilled or unskilled manual activity like Electrician, technician, bricklayer, sailor, salesman, salesgirl etc. A minority (10.8%) of parents would consider a managerial position for their children. However, Nowbuth does not go into an explanation of why some parents do not have more ambition for their children.

The purpose of our study, with due respect to the above review of existing literature, is to understand the factors which have influenced intergenerational mobility within CHA housing estates.

We have defined intergenerational social mobility as the ability or chance of offspring to improve their social position relative to that of their parents in housing estates where there is a concentration of the Creole community mainly as empirical evidence shows. The choice of CHA housing estates is dictated by the fact that almost the totality of inhabitants were of working class.

The objective of our research is to clarify the debate and discourse around the socio-economic realities of the Creole community. There exists the perception both within and from without, that the Creole community has hardly made a social progress and remains largely in a situation of vulnerability or without social mobility. The view from within the Creole community is largely that there has been unequal access to opportunities and the view from without is that the Creole community has failed to be able to take advantages of opportunities that have been available to all citizens.

In our research, we have opted to focus on 3 factors which we believe are key indicators of social mobility in the Mauritian context. They are:

- (a) Education,
- (b) Employment/career and
- (c) Asset accumulation (building and land) other than by inheritance.

Education being free since 1977 that after the creation of most CHA estates, it is interesting to consider the progress made by the second generation over the parents.

In terms of employment and career, it is a fact that CHA estates were created to accommodate people with a working class background. Our research aims to analyse whether there has been a move up the social ladder and whether 2nd generation are still in blue-collar jobs or are now in white-collar jobs too.

Asset accumulation can also be considered as a good indicator of social mobility especially with regards to particular assets such as one's own house, a personal car or vehicle, a secondary house and a plot of land. In the Mauritian context, these assets can be considered as being good measures of social success.

The next chapters will now go into details about the findings of the different surveys we have made to capture evidence of intergenerational mobility within CHA estates.

4. METHODOLOGY

Research Design

Using a descriptive research design, this study aimed at finding whether there has been an intergenerational social mobility between persons who have been living in CHA estates and their children. For the purpose of this research, three factors were taken into consideration to assess social mobility:

- (a) **level of educational achievement;**
- (b) **occupational achievement ;**
- (c) **Asset ownership (building and land) other than by inheritance.**

Secondary data were collected from the Ministry of Housing, the University of Mauritius Library and from internet sources. The study adopted a three-stage approach as follows:

- **Stage 1: A survey of 840 households in selected CHA estates.**

105 households from each of the 8 cités were surveyed and the profiles of the first and second generation inhabitants were thus revealed. The educational attainment, occupational status, ownership of assets of both generations were determined. This survey has been the basis for the quantitative comparison between first and second generation.
- **Stage 2: In-depth survey of 136 households.**

During Stage 1 each of the 840 respondents had indicated one of their children as the “highest achiever” of the household. Out of these 840 highest achievers, 171 households showed higher intergenerational social mobility than other. Out of these 171, 136 second generation highest achievers accepted to be surveyed. More detailed information (regarding the three factors of social mobility discussed earlier) on the second generation were obtained. This survey has provided more the qualitative elements of the study for the second generation.
- **Stage 3: Case Studies**

Based on the results from the in-depth survey, 12 more interesting cases were chosen as case studies. The focus was on the achievement and aspiration of the second generation.

Sampling Methodology

The population for this study is defined as people who have been living in CHA estates and whose children have been raised there. 8 CHA estates were chosen for this study:

- Attlee
- Malherbes
- Valljee
- Richelieu
- Roche Bois
- Kennedy
- Flacq CHA estates: including Argy (mainly), Lallmatie and Poste de Flacq
- Pamplémousses CHA estates: involving Pamplémousses (mainly), Terre Rouge, Montagne Longue and D'Épinay

Sampling method

Sampling is the selection of individual observations intended to yield some knowledge about a population of interest. There are two types of sampling: **Probability sampling and Non-probability sampling**. A **probability sampling** scheme is one in which every unit in the population has a chance (greater than zero) of being selected in the sample, and this probability can be accurately determined. **Non-probability sampling** is any sampling method where some elements of the population have *no* chance of selection or where the probability of selection can't be accurately determined. It involves the selection of elements based on assumptions regarding the population of interest, which forms the criteria for selection. For the purpose of this research, probability sampling was used in the first stage and non-probability sampling was chosen for stages 2 and 3.

- *Stage 1:* Systematic random sampling which selected the third household.

Systematic sampling involves the selection of elements from an ordered sampling frame. The most common form of systematic sampling is an equal-probability method, in which every n^{th} element in the frame is selected. In this study, every third household was chosen.

Stage 2: Judgment sample was chosen based on the four factors, that is (i) **level of education**; (ii) **job**; (iii) **house ownership**; and (iv) **asset accumulation** used to determine upward social mobility.

Judgement sample is a form of non-probability sample in which the researcher selects potential respondents on the basis that they conform with some basic criterion specified as relevant to the population to be sampled.

- *Stage 3:* Judgment sample was also opted for while taking into consideration the aspects of social mobility.

Sampling and Non-sampling error

From the population consisting of 3000-4000 households, a fair sample was drawn. Using a confidence level of 95%, the sampling error was reduced to $\pm 3\%$. Hence, the sample size was large enough to counter sampling bias.

Furthermore, non-sampling error was minimized with a good sampling plan. As explained later, briefing sessions were organized with interviewers so that they could be conversant with the objectives of the survey and with the administration of the questionnaire. Supervisors monitored fieldwork by accompanying interviewers during some interviews and by telephone checks. As far as possible, the consistency of the information collected from respondents was verified before starting the data entry process.

Data collection methods and tools

Standardized questionnaires, composed exclusively of closed-ended questions, were designed for the survey of 840 households and for the in-depth survey of 136 highest achievers. On the contrary, for the case studies which focused on a detailed account of the interesting cases, a non-standardized questionnaire was more appropriate. The types of questions were selected according to the research objectives and in accordance with the pre-determined factors that facilitated upward intergenerational social mobility.

Tape-recorded interviews and some note-taking were used in order to obtain information from the respondents for the case study since the questions were open-ended. Tape-recording allowed having respondents' explanations and opinions in a faster way.

For all three stages, face-to-face interviews, more precisely personal interviews were the preferred data collection method. Although it is time-consuming, this technique helped to get a high response rate, to adapt the questions as necessary, to clarify doubt and ensure that the questions are properly understood. The interviews generally last between 20 to 30 minutes in the first and second phases. Pilot tests were also conducted for the first two stages to check the feasibility of techniques. Pilot tests were helpful in the identification and minimization of potential problems that might have cropped up during the administration of the questionnaires and during fieldwork.

Fieldwork Overview: Stage 1

Pilot test

The pilot test was carried out in 3 CHA estates namely La Butte, Bain des Dames and Borstal. The pre-test was carried out from 17th October 2008 to 24th October 2008 and 25 households were surveyed.

Two research assistants were involved in the pilot test and the administration of questionnaires was done during working days.

When conducting the pre-test, it became obvious that some filter questions needed to be developed so as to know if the respondents were eligible for the survey. In addition, lacuna in the questionnaire were identified and modified accordingly.

Data Collection process

The criteria used to know the eligibility of the respondents were as follows:

- (i) They must have lived in the CHA estate for more than 15 years
- (ii) They must have at least one child over 18 and who is economically active.
- (iii) Their children must have grown in the CHA estate.

15 surveyors were carefully chosen and a briefing session was organized on the 1st November 2008 with all interviewers at StraConsult Office. 2 surveyors were responsible for each CHA estate, with the exception of Flacq CHA estate where only 1 surveyor performed all the 105 interviews.

Surveyors were briefed on the research topic and were also given instructions regarding the filter questions that must be asked before administering the questionnaire. All clarifications pertaining to the questionnaire, data collection tools, methods and the data collection process were made. They were provided with the questionnaires, show-cards, a logbook, and a special Identity Card for the survey.

The data collection process started on 3rd November 2008 and it was done mainly during the afternoon as most respondents work during the day. The summer-time, introduced during that period, worked in favour of the surveyors in terms of longer periods for data collection.

The response rate was high mainly because of the face-to-face interview. Interaction with the respondents was considered fair and as far as possible, a good rapport was established with the participants in order to facilitate the second phase of the project.

Two research assistants had the responsibility to ensure that fieldwork was going on properly and in a timely manner. They made regular accompaniment on field to monitor the performance of the surveyor pool.

The data collection process ended on the 28th November 2008.

Problems encountered in Stage I

- Due to limited number of households in Terre Rouge CHA estate, instructions were given to our field surveyors to consider the nearest CHA estates (in the same district) to complete the quota of 105. Pamplémousses, Montagne Longue and D'Épinay were chosen. The same problem occurred at Argy. As a result Poste de Flacq and Lallmatie housing estates (in the same district) were added to the list. This happened as the list received from the Ministry of Housing and Lands dates back to the time the CHA estates were built. As to date, many housing units have been pulled down for new construction.
- Only at Richelieu housing estate, an incident happened with one surveyor. One respondent visibly under the influence of alcohol tore his questionnaire and verbally abused him. No report to the police or whatsoever follow up were made. Instructions were given in these cases to not adventure more when they feel security was threatened. Our two research assistants accompanied the surveyors at Richelieu and it was confirmed that the environment in some streets were not very welcoming.
- Two interviewers left the survey at the beginning of the study due to personal reasons. One was replaced and the other's work was given to the surveyor working in the same area.

Fieldwork Overview: Stage 2

Pilot test

The pilot test was conducted in two CHA estates namely Vallijee and Malherbes. It started on the 10th June 2009 to end on the 18th of the same month.

In all 10 households were chosen from the 840 respondents of phase I showing a certain degree of upward mobility.

2 research assistants were assigned this job and the test was performed during working days. Appointments were taken with respondents before going on field and it was clear that surveyors for

the actual fieldwork would be having trouble in meeting the respondents due to the busy timetable of the latter.

There were minor changes in the questionnaire and difficulties identified were tackled before fieldwork. It was also found that the interview would take about 20-25 minutes per questionnaire.

Data Collection process

A briefing session with eleven surveyors was organised on the 22nd of June 2009 at StraConsult office. All queries on part of interviewers were cleared. They were given the necessary materials namely questionnaires, show-cards, logbook, ID cards and contact details of respondents. The contact details of the respondents were already being traced by two research assistants by phone.

Out of the 171 highest achievers, 35 refused to answer or could not be traced.

The choice of highest achievers out of 840 households surveyed was made on the fact that they must at least have one of the following criteria:

1. Better education than their parents
2. Better work classification than their parents as per the CSO model
3. House ownership
4. Assets accumulation as described in the questionnaire

The distribution of highest achievers chosen across the eight CHA estates was not equal as not all of them showed the same degree of upward social mobility. Hence not all surveyors received a uniform work load.

The first contact made with their parents and the professional approach of surveyors made the interaction with respondents easier. Supervision was made by two research assistants with regular and close monitoring of the performance of the surveyor pool to ensure consistency.

Much emphasis was made on the professional approach to adopt due to limited number of interesting highest achievers cases. The surveyors worked in close collaboration for the smooth running of the exercise that ended on the 4th August 2009. All unfilled questionnaires and materials provided by StraConsult were collected at the end of the task.

Problems encountered in Phase II

No major problems were encountered except that it took time to get an appointment with the highest achievers. This explains why the second phase took more time than the previous exercise though having much lesser respondents to interview.

In addition, our target was to be able to interview 160 highest achievers. In that respect 171 prospective highest achievers were identified and were contacted to participate in this survey but only 136 interviews were successfully contacted.

Fieldwork Overview: Stage 3

From the 136 respondents interviewed in the previous survey, 12 most interesting cases were chosen on the following criteria:

1. Education level
2. Job
3. House Ownership and Asset accumulation

Though CHA estate origin was not a criterion, the 12 respondents came from 7 out of 8 CHA estates. The data collection process was carried out from 13th November to 2nd December 2009 and 3 research assistants were involved in the process.

Much stress was put on flexibility in terms of place, day, and time of the interview to avoid refusal and there were no difficulty in reaching the chosen respondents.

5. GENERAL FINDINGS

The study has brought out the following general findings:

1. The study has revealed undeniable mobility in terms of educational achievement from the first to the second generation. In fact, it is notable that the level of achievement of the second generation in the CHA estates studied is above the national average.
2. Vallijee, Atlee, Kennedy and Malherbes have a comparatively higher level of mobility with respect to educational achievement as is illustrated by the percentage of second generation who have completed School Certificate, Higher School Certificate and Tertiary education. Vallijee stands out with 42.9% of highest achievers having completed at least School Certificate. Flacq however shows little intergenerational mobility.
3. The study also reveals that the majority of parents provided good parental support to their children in material terms as well as by way of moral support and monitoring of their performance. Unfortunately 25.7% of the highest achievers only now realise they did not consider education to be of importance to their life achievements at the time they were at school.
4. It is interesting to note that while parents gave good support at home, about 50% failed to interact with the school indicating either a perceived or a real alienation from the school personnel for reasons that have not been further explored in this study.
5. Our interviews for case studies also revealed an interesting trend where parents tended to isolate their children from the impact of negative factors existing in the housing estates.
6. Occupational mobility is also evident from the first to the second generation. There has been a substantial movement of second generation towards non-manual employment (21.4%) relative to the 1st generation (2.9%). 4.9% of the second generation are in middle management, employed professional or executive management jobs compared to only 0.6% in the first generation. The proportion in blue collar and manual employment has dropped from 68.1% in the 1st generation to 50.8% in the second generation.
7. The study further reveals the emergence in the second generation of business entrepreneurs with 4.2% whilst only 1.4% of the first generation was in this category.
8. The occupational mobility is unequal between the estates with Atlee, Kennedy and Vallijee showing the highest level. Flacq again shows the lowest level of mobility.
9. Occupational mobility in the CHA estates studied is not commensurate with educational achievement when compared to the distribution at national level. The second generation is under represented in the higher categories of senior officials and managers and professionals. They are more highly represented in the categories of technicians and associate professionals and substantially more in that of service workers and shop sales workers. Unfortunately 30.5% remains in the category of elementary occupations compared to 22.2% at national level.

10. Our study also correlates the findings of Nowbuth reading the ambition in terms of occupational achievement. While Nowbuth interrogated parents' ambition with respect to their children, we survey the highest achievers themselves as to their dream jobs. The result is enlightening with teacher topping the choice (13.2%), policemen (8.8%), lawyer (6.6%), nurse and entrepreneur (4.4%).
11. The second generation has achieved notable asset accumulation compared to the first generation which was almost destitute when they arrived in the cités. 43% of the second generation has acquired its own house, 4.9% a plot of land.
12. It is however noted that there is a tendency for investment to be made in assets which give a certain status (cars) as compared to investment in immovable assets which provide more long-term security.
13. Interestingly it is in Flacq where intergenerational mobility in terms of educational achievement and occupational upgrading has been the lowest that there is highest level of immovable asset acquisition with 44.8% acquiring their own house. Vallijee follows in second place.

6. SPECIFIC FINDINGS – FIRST GENERATION SURVEY

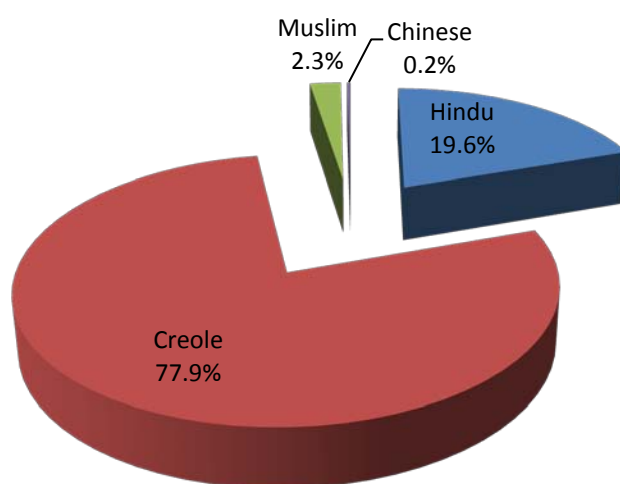
PROFILES OF RESPONDENTS

ETHNICITY

Unlike the usual national categorization of ethnicity into 4 groups namely Hindu, Muslim, Chinese and General Population, in this study, the term “General population” was changed to “Creole”. Hence, as shown in Chart 1, the ethnicity of respondents was grouped in four categories: Hindu, Creole, Muslim and Chinese.

Considering the question of mixed marriages in the Mauritian society, the ethnic classification of children of mixed marriages was quite complicated. To counter this complexity and in line with Eriksen’s (1999) concept of “creolisation”, participants who are offspring of mixed marriages, were asked to what ethnic group they consider themselves to belong. In other words we made the choice of the assumed identity for the purpose of our classification. Thus, in this study, the Creole population includes African descents as well as offspring of intermarriages where this identity is so assumed by the respondent.

Chart 1: Ethnicity of respondents

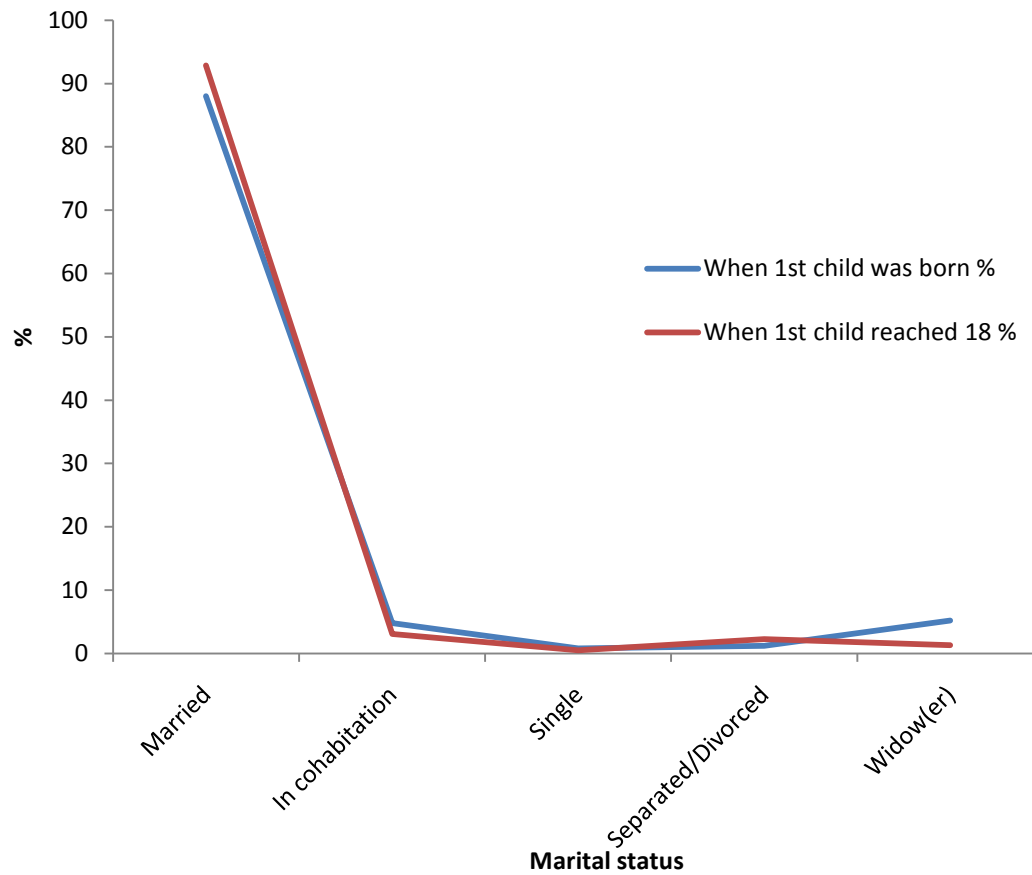


The majority of respondents, 77.9 %, living in CHA estate are Creole. While 19.4 % are of Hindu origin, a minority are Muslim and Chinese.

MARITAL STATUS

The question of marital status of respondents was considered important with respect to the family environment in which children are born and grown up.

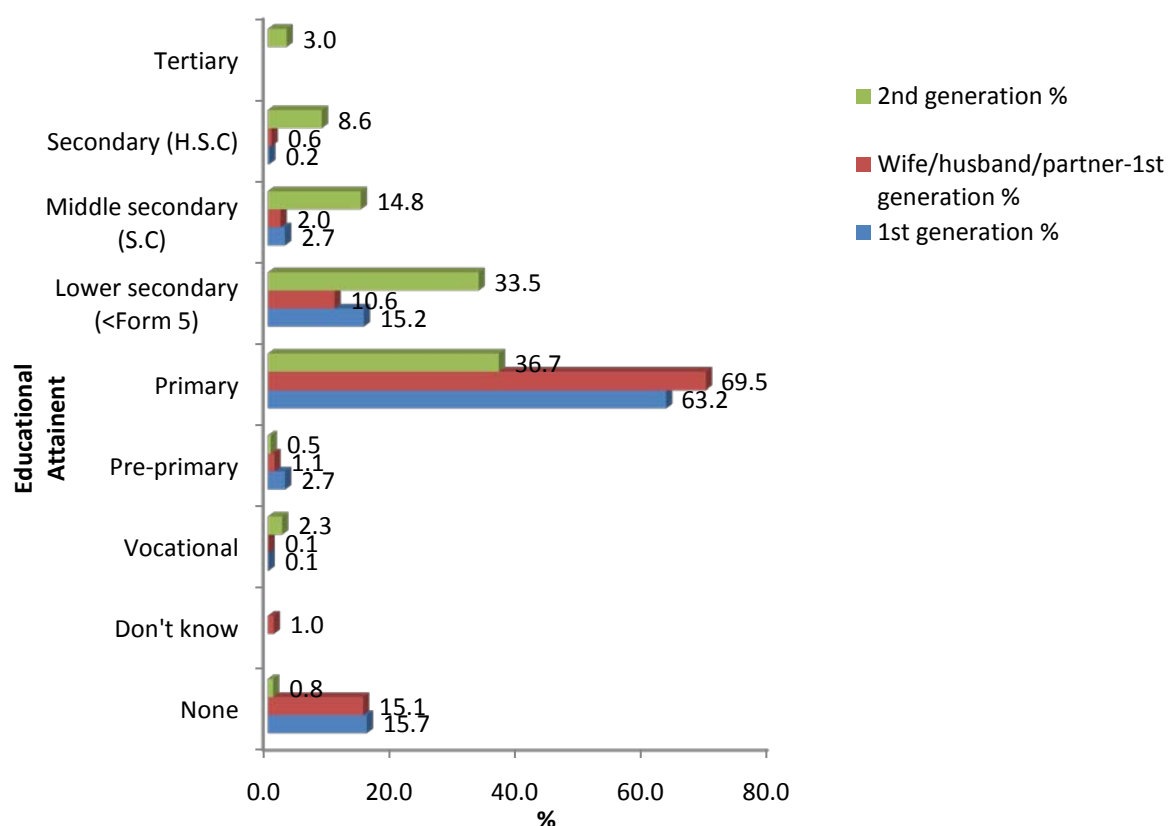
Chart 2: Marital Status when first child was born and when first child reached 18



There is only a slight difference in marital status when the first child of participants were born and when the latter reached eighteen. It can be observed that when their first child was born and eighteen years later, almost 90% of the respondents were married.

EDUCATION

Chart 3: Level of education of 1st generation and highest achiever



It can be implied that with regards to education, there has clearly been mobility as in general, the educational attainment of second generation has dramatically improved in comparison with the first generation. Moreover, the highest level of education reached by the first generation was lower secondary with a few reaching S.C and H.S.C, as illustrated in Chart 3, the second generation achieved more substantially S.C and H.S.C and reached tertiary.

8.6 % of 2nd generation have obtained their Higher School Certificate and 3 % have gone through tertiary education. The cumulative percentage who have attained Lower secondary, S.C, H.S.C and tertiary education has increased from 18.1% in the first generation to 59.9% in the second generation.

However, it is to be noted that despite the provision of free education since 1977, there is still 36.7% of the 2nd generation who have only completed primary school.

Compared to the first generation, among the highest achievers, there is only a minority, 0.8 %, who has not attended school.

Table 3: CHA Estate cross tabulated with Level of education of respondents (1st Generation)

CHA ESTATES	Pre-primary %	Primary %	<Form 5 %	S.C %	H.S.C %	Vocational %	None %	Total %
Richelieu	2.9	61.0	21.9	1.9	-	-	12.4	100.0
Malherbes	1.0	65.7	18.1	1.0	-	-	14.3	100.0
Atlee	1.9	69.5	12.4	1.9	-	-	14.3	100.0
Kennedy	6.7	63.8	12.4	1.9	-	-	15.2	100.0
Vallijee	1.0	65.7	21.9	3.8	-	-	7.6	100.0
Roche Bois	1.0	67.6	17.1	5.7	1.0	-	7.6	100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	67.6	15.2	5.7	1.0	1.0	9.5	100.0
Flacq CHA Estates	7.6	44.8	2.9	-	-	-	44.8	100.0
Total %	2.7	63.2	15.2	2.7	0.2	0.1	15.7	100.0

Table 3 shows that in all the surveyed CHA estates, the majority of respondents (1st generation or G1) had completed primary education. However, the educational attainment varies across regions. While 44.8% of Flacq CHA estate residents have no academic education, only 7.6% in both Roche Bois and Vallijee have never attended school.

Roche Bois and Pamplemousses CHA estates demonstrate a relatively high proportion of respondents who have obtained their School Certificate (5.7%) and their Higher School Certificate (1%).

Table 4: CHA Estate cross tabulated with Level of education of wife/husband/partner

CHA ESTATES	Pre-primary %	Primary %	<Form 5 %	S.C %	H.S.C %	Vocational %	None %	Don't know %	Total %
Richelieu	-	68.6	17.1	1.9	-	-	11.4	1.0	100.0
Malherbes	-	79.0	10.5	-	1.0	-	8.6	1.0	100.0
Atlee		75.2	8.6	1.0	-	-	14.3	1.0	100.0
Kennedy	7.6	69.5	12.4	-	-	1.0	9.5	-	100.0
Vallijee		81.0	8.6	6.7	1.0		2.9	-	100.0
Roche Bois	1.0	70.5	10.5	3.8	1.9	-	7.6	4.8	100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	66.7	11.4	2.9	1.0	-	18.1	-	100.0
Flacq CHA Estates	-	45.7	5.7	-	-	-	48.6	-	100.0
Total %	1.1	69.5	10.6	2.0	0.6	0.1	15.1	1.0	100.0

The level of education of wife/husband/partner is almost similar to the educational attainment of respondents. Roche Bois and Vallijee show the highest educational level and the lowest percentage that have no academic education. On the other hand, in Flacq, most partners have never attended school and many have completed only primary education.

Table 5 : CHA Estates cross tabulated with Educational attainment of 2nd Generation.

	Pre-primary	Primary	<Form 5	S.C	H.S.C	Tertiary	Vocational	None	Total
Richelieu	-	41.0	46.7	2.9	4.8	3.8	-	1.0	100.0
Malherbes	1.0	33.3	27.6	19.0	11.4	1.0	5.7	1.0	100.0
Atlee	-	30.5	37.1	14.3	13.3	1.9	1.9	1.0	100.0
Kennedy	1.0	32.4	37.1	12.4	10.5	4.8	-	1.9	100.0
Vallijee	-	19.0	33.3	23.8	14.3	4.8	4.8	-	100.0
Roche Bois	-	39.0	35.2	19.0	2.9	2.9		1.0	100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	31.4	28.6	21.9	9.5	2.9	5.7	-	100.0
Flacq CHA Estates	1.9	67.6	21.0	4.8	1.9	1.0	1.0	1.0	100.0
\Total	0.5	36.8	33.3	14.8	8.6	2.9	2.4	0.8	100.0

Table 5 illustrates that in all CHA estates and with respect to the 2nd generation there has been a total decrease to only 0.8%, compared to the first generation, of the percentage who have not attended school. In general, the level of education is higher than the first generation. Vallijee, Atlee, Kennedy and Malherbes have a comparatively higher percentage of G2 who have completed School Certificate, Higher School Certificate and Tertiary education- Vallijee stands out with 42.9% of G2 having completed at least School Certificate.

Flacq CHA estates lag dramatically behind in terms level of education.

OCCUPATIONAL MOBILITY

Chart 4: Profession of 1st generation when first child reached 18 and Profession of Second Generation

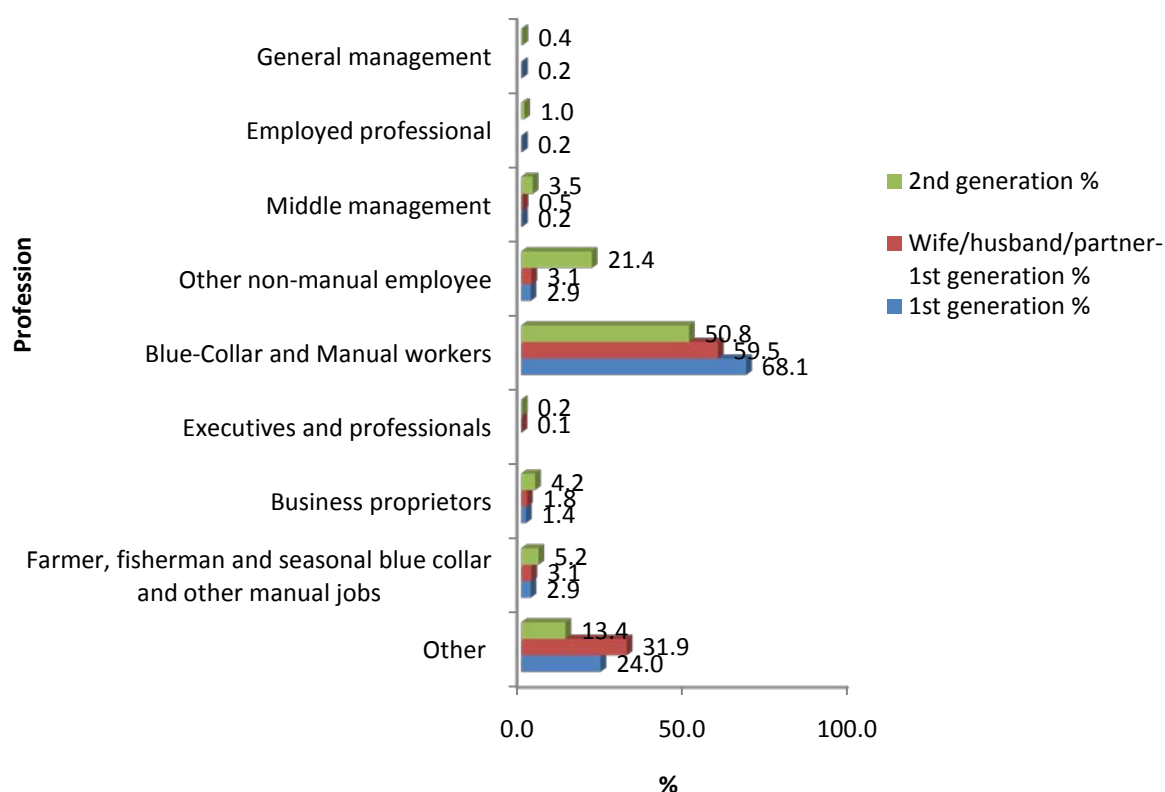


Chart 4 shows that there has been a substantial movement of 2nd generation towards non manual employment (21.4%) relative to 2.9% for the 1st generation.

The proportion in blue collar and manual occupation has dropped from 68.1% in the 1st generation to 50.8% in the second generation.

0.4% of the second generation are in the general management occupation, 3.5 % in middle management and 1% are employed professionals.

4.2% of the 2nd generation have become entrepreneurs and are business proprietors as compared to 1.4% in the 1st generation. 30.7 % of the 2nd generation are in self-employment and other non-manual jobs.

Table 6: Profession of 2nd Generation compared to national occupation group

Occupation group	CHA 2 nd Generation %	Republic of Mauritius %
Legislators, senior officials & managers	1.8	3.1
Professionals	1.6	2.9
Technicians & associate professionals	9.3	8.6
Clerks	7.2	8.4
Service workers & shop sales workers	18.7	13.7
Skilled agricultural & fishery workers	2.0	3.9
Craft & related trades workers	21.7	19.4
Plant & machine operators	7.2	17.6
Elementary occupations	30.5	22.2
Not stated	-	0.2
Total	100.0	100.0

Source: Census 2000- Economic Activity Characteristics

Table 6 enlightens the achievement of the 2nd generation in terms of occupational positioning relative to the distribution at national level.

It indicates that the 2nd generation in CHA estates under achieve with respect to senior management and professional occupation while they are more represented in elementary occupation compared to the national.

There is a notable higher representation of the 2nd generation of CHA estates in service workers and shop sales workers compared to that at national level.

Table 7: CHA Estate cross tabulated with Professional Classification of respondents when 1st child was born

	Salaried Employee					Self-Employed			Other				
CHA ESTATES	General management %	Employed professional %	Middle management %	Other non-manual employee %	Blue-Collar and Manual workers %	Executives and professionals %	Business proprietors %	Farmer, fisherman and seasonal blue collar and other manual jobs %	Housewives %	Unemployed %	Retired %	Invalid %	Total %
Richelieu	-	-	-	1.9	63.8	-	-	-	33.3	-	-	1.0	100.0
Malherbes	-	-	-	-	60.0	-	4.8	6.7	28.6	-	-	-	100.0
Atlee	-	-	1.0	2.9	80.0	-	-	1.0	14.3	-	-	-	100.0
Kennedy	-	-		1.9	54.3	-	-	1.0	41.0	-	-	-	100.0
Vallijee	-	-	1.0	3.8	47.6	-	-	1.9	45.7	-	-	-	100.0
Roche Bois	-	-		3.8	53.3	-	-	1.9	38.1	1.0	-	-	100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	-	-	-	55.2	-	-	-	-	5.7	-	-	100.0
Flacq CHA Estates	-	-	-	-	-	-	-	7.6	30.5	-	-	-	100.0
Total %	-	-	0.2	2.0	59.5	-	-	2.5	33.5	0.8		0.1	100.0

Tables 7 and 8 give a more detailed view of occupational distributions in the different cités as well as the mobility within the first generation itself from the time the first child was born to that when that child reached eighteen.

The general distribution remains relatively the same with however one notable change: there is an important movement of housewives into the labour force and an almost corresponding increase in the percentage of blue collar workers from 59.5% to 68.1%. It can be safely deduced that this movement has been favoured by the then fast-growing EPZ industrialization. This movement is strongest in Richelieu, Roche Bois and Kennedy.

In Roche Bois, Flacq and Malherbes CHA estates a small percentage of the first generation had moved to the general and middle management categories and employed professionals.

Table 8: CHA Estate cross tabulated with Professional Classification of respondents when 1st child reached 18

	Salaried Employee					Self-Employed			Other					
CHA ESTATES	General management %	Employed professional %	Middle management %	Other non-manual employee %	Blue-Collar and Manual workers %	Executives professionals %	Business proprietors %	Farmer, fisherman and seasonal blue collar and other manual jobs %	Housewives %	Unemployed %	Retired %	Invalid %	Not applicable %	Total %
Richelieu	-	-	-	1.0	73.3	-	1.0	-	23.8	-	-	1.0	-	100.0
Malherbes	-	1.9	-	1.9	64.8	-	2.9	7.6	21.0	-	-	-	-	100.0
Atlee	-	-	-	3.8	78.1	-	1.0	1.0	16.2	-	-	-	-	100.0
Kennedy	-	-	-	3.8	71.4	-	-	1.0	23.8	-	-	-	-	100.0
Vallijee	-	-	1.0	2.9	51.4	-	1.0	1.0	41.9	-	-	-	1.0	100.0
Roche Bois	1.0			6.7	68.6	-	1.9	1.9	20.0	-	-	-		100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	-	1.0	2.9	72.4	-	3.8	1.0	15.2	2.9	-	-	1.0	100.0
Flacq CHA Estates	1.0	-	-	-	64.8	-	-	9.5	23.8	-	1.0	-	-	100.0
Total %	0.2	0.2	0.2	2.9	68.1	-	1.4	2.9	23.2	0.4	0.1	0.1	0.2	100.0

Table 9: CHA Estates cross tabulated with Profession of 2nd Generation

	General management %	Employed professional %	Middle management %	Other non-manual employee %	Blue-Collar and manual workers %	Executives and professionals %	Business proprietors %	Farmer, fisherman and seasonal blue collar & other manual jobs %	Housewives %	Unemployed %	Retired %	Invalid %	Total %
Richelieu	-	-	5.7	10.2	61.9	-	1.0	-	17.1	1.9	1.0	1.0	100.0
Malherbes	1.0	-	2.9	27.6	42.9	-	5.7	2.9	14.3	1.9	1.0	-	100.0
Atlee	1.0	1.0	3.8	35.2	51.4	-	3.8	-	1.9	-	1.9	-	100.0
Kennedy	-	1.9	3.8	22.9	46.7	-	9.5	1.9	11.4	1.9	-	-	100.0
Vallijee	-	1.0	5.7	27.6	44.8	1.0	7.6	2.9	7.6	1.0	1.0	-	100.0
Roche Bois	1.0	1.0	2.9	21.0	48.6	-	2.9	-	20.0	1.0	1.0	1.0	100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	1.9	1.9	18.1	68.6	1.0	1.9	1.0	1.9	3.8	-	-	100.0
Flacq CHA Estates	-	1.0	1.0	8.6	41.9	-	1.0	33.3	13.3	-	-	-	
Total	0.4	1.0	3.5	21.4	50.8	0.2	4.2	5.2	11.0	1.4	0.7	0.2	100.0

Malherbes, Atlee, Kennedy and Vallijee have clearly achieved a higher level of intergenerational mobility in the occupational realm.

Table 10: Progress (Regress) from 1st to 2nd Generation in the different Professional Categories per CHA Estates

	BCFFSM	NM	MMEPGM	BP
Richelieu	-3.8	+8.3	+4.7	+1.0
Malherbes	-19.0	+27.6	+2.9	+1.9
Atlee	-18.1	+29.5	+5.8	-1.0
Kennedy	-22.8	+21.0	+5.7	+8.5
Vallijee	-3.8	+17.1	+5.7	+6.6
Roche Bois	-20.4	+16.2	+2.9	+2.9
Pamplemousses CHA Estates	+8.6	+16.2	+3.8	+1.9
Flacq CHA Estates	+10.4	+7.6	+1.0	+1.0

Note:

BCFFSM: Blue Collar, Fishermen and Farmers and Seasonal employment

NM: Non Manual

MMEPGM: Middle Management, Employed Professionals and General Management

BP: Business Proprietors

ASSET OWNERSHIP

Table 11: House Ownership 1st and 2nd Generation

Present ownership	1 st Generation %	2 nd Generation %
Own your house	92.9 ¹¹	43.0
Rent your house	1.8	8.9
Rent rooms in the house	0.2	0.6
Live in the house of family/ relatives/ friends	5.1	-
Not applicable	-	47.5
Total %	100.0	100.0

Table 11 shows that 43 % of 2nd generation possess their own house where the 1st generation obviously came to take a house in a CHA estate because they did not own one! 47.5% of that 2nd generation still live with their parents while 8.9% rent a house.

¹¹ The very high level of ownership in the 1st generation is a result of government policy to sell the houses to occupants at almost negligible residual prices. This has further been consolidated by the sale of the land plot to the house owners.

Table 12: Acquisition of house by 2nd Generation

How house was acquired	2nd Generation %
Inheritance	16.4
Purchase	23.7
Don't know	0.4
Not applicable	59.5
Total %	100.0

Table 12 brings out the fact that 23.7% of the 2nd generation have bought their house while 16.4% obtained it through inheritance.

Table 13: CHA Estate cross tabulated with Number of rooms when respondents came to live in CHA Estates

CHA ESTATES	4 rooms %	5 rooms %	6 rooms %	7 rooms %	8 rooms %	3 rooms %	2 rooms %	1 room %	Total %
Richelieu	89.5	-	-	-	-	-	10.5	-	100.0
Malherbes	97.1	-	-	-	-	-	2.9	-	100.0
Atlee	100.0	-	-	-	-	-	-	-	100.0
Kennedy	95.2	-	-	-	-	-	4.8	-	100.0
Vallijee	95.2	1.0	1.0	-	1.0	-	1.9	-	100.0
Roche Bois	99.0	-	-	1.0	-	-	-	-	100.0
Pamplemousses CHA Estates	54.3	-	-	-	-	27.6	17.1	1.0	100.0
Flacq CHA Estates	99.0	1.0	-	-	-	-	-	-	100.0
Total %	91.2	0.2	0.1	0.1	0.1	3.5	4.6	0.1	100.0

There were generally four rooms (including the kitchen, dining room and two bedrooms) when respondents came to live in the CHA estates. However, in regions like Pamplemousses, Richelieu, Malherbes, Kennedy and Vallijee, less than four rooms were constructed. The houses with one, two or three rooms were called “widow houses”.

Table 14: CHA Estate cross tabulated with “Have respondents extended their house”

CHA ESTATES	Yes %	No %	Total %
Richelieu	66.7	33.3	100.0
Malherbes	78.1	21.9	100.0
Atlee	87.6	12.4	100.0
Kennedy	83.8	16.2	100.0
Vallijee	91.4	8.6	100.0
Roche Bois	73.3	26.7	100.0
Pamplemousses CHA Estates	82.9	17.1	100.0
Flacq CHA Estates	68.6	31.4	100.0
Total %	79.0	21.0	100.0

It can be observed that the majority of respondents have extended their houses with however Richelieu and Flacq being the laggards.

Table 15: Who extended the house? (1st generation)

Who extended house	%
Respondent, partner	56.8
Children	13.6
Other family members	3.8
Respondent, partner and children	4.3
Respondent, partner and other family members	0.6
Not applicable	21.0
Total %	100.0

The first generation has itself been investing in improving the living space of the family.

Table 16: CHA Estate cross tabulated with Present ownership of respondents

CHA ESTATES	Own your house %	Rent your house %	Rent rooms in the house %	Live in the house of family/ relatives/ friends %	Total %
Richelieu	95.2	1.9	-	2.9	100.0
Malherbes	79.0	1.9	1.0	18.1	100.0
Atlee	100.0	-	-	-	100.0
Kennedy	90.5	1.0	-	8.6	100.0
Vallijee	92.4	-	-	7.6	100.0
Roche Bois	95.2	1.0	-	3.8	100.0
Pamplemousses CHA Estates	100.0	-	-	-	100.0
Flacq CHA Estates	90.5	8.6	1.0	-	100.0
Total %	92.9	1.8	0.2	5.1	100.0

Table 17: CHA Estate cross tabulated with 2nd Generation house ownership

CHA ESTATES	Own house %	Rent house %	Rent rooms in house %	Not applicable %	Total %
Richelieu	37.1	5.7	0.0	57.1	100.0
Malherbes	38.1	12.4	0.0	49.5	100.0
Atlee	44.8	9.5	1.9	43.8	100.0
Kennedy	42.9	6.7	0.0	50.5	100.0
Vallijee	38.1	4.8	1.0	56.2	100.0
Roche Bois	38.1	13.3	0.0	48.6	100.0
Pamplemousses CHA Estates	44.8	9.5	0.0	45.7	100.0
Flacq CHA Estates	55.2	10.5	1.9	32.4	100.0
Total %	42.4	9.0	0.6	48.0	100.0

Here it is notable that it is in Flacq where there is the greatest percentage of 2nd generation who have achieved ownership of their house while Richelieu has the lowest!

Table 18: CHA Estate cross tabulated with “How 2nd Generation acquired house”

	Inheritance %	Purchase %	Don't know %	Not applicable %	Total %
Richelieu	11.4	23.8	1.9	62.9	100.0
Malherbes	5.7	30.5	1.9	61.9	100.0
Atlee	20.0	21.9	2.9	55.2	100.0
Kennedy	17.1	20.0	5.7	57.1	100.0
Vallijee	20.0	17.1	1.0	61.9	100.0
Roche Bois	14.3	22.9	1.0	61.9	100.0
Pamplemousses CHA Estates	18.1	24.8	1.9	55.2	100.0
Flacq CHA Estates	19.0	30.5	5.7	44.8	100.0
Total % of those who possess a house	15.7	23.9	2.7	57.6	100.0

23.9% acquired their house through their own purchase. In Flacq and Malherbes the proportion has been slightly over 30%.

CAR and SECOND IMMOVABLE PROPERTY

Table 19: Possession of car

Car	1 st generation %	2 nd Generation %
Yes	10.0	15.4
No	90.0	84.6
Total %	100.0	100.0

Table 20: Possession of a 2nd housing Unit

	1 st generation %	2 nd Generation %
Yes	0.1	0.6
No	99.9	99.4
Total %	100.0	100.0

Table 21: Possession of a plot of land

PLOT (terrain)	1 st generation %	2 nd Generation %
Yes	2.3	4.9
No	97.7	95.1
Total %	100.0	100.0

Only in four CHA estates, namely Malherbes, Kennedy, Vallijee and Roche Bois has there been acquisition of a second housing unit. Kennedy has the highest level as can be seen from Table 22 below. Asset accumulation is a factor that facilitates upward mobility but in this study, the majority in the first as well as the second generation has not been able to acquire many assets.

Table 22: CHA Estate cross tabulated with 2nd Housing Unit (2nd Generation)

CHA ESTATES	Yes %	No %	Total %
Richelieu	-	100.0	100.0
Malherbes	1.0	99.0	100.0
Atlee	-	100.0	100.0
Kennedy	1.9	98.1	100.0
Vallijee	1.0	99.0	100.0
Roche Bois	1.0	99.0	100.0
Pamplemousses CHA Estates	-	100.0	100.0
Flacq CHA Estates	-	100.0	100.0
Total %	0.6	99.4	100.0

Table 23: CHA Estate cross tabulated with Plot of Land (2nd Generation)

CHA ESTATES	Yes %	No %	Total %
Richelieu	1.9	98.1	100.0
Malherbes	3.8	96.2	100.0
Atlee	-	100.0	100.0
Kennedy	1.9	98.1	100.0
Vallijee	21.9	78.1	100.0
Roche Bois	3.8	96.2	100.0
Pamplemousses CHA Estates	4.8	95.2	100.0
Flacq CHA Estates	1.0	99.0	100.0
Total %	4.9	95.1	100.0

Vallijee stands out as one estate where a very high percentage of 2nd generation having acquired a plot of land. Pamplemousses comes out as a far second with Malherbes and Roche Bois coming after. Atlee is one estate where this has not happened.

Table 24: CHA Estate cross tabulated with Car (2nd Generation)

CHA ESTATES	Yes %	No %	Total %
Richelieu	11.4	88.6	100.0
Malherbes	16.2	83.8	100.0
Atlee	15.2	84.8	100.0
Kennedy	21.0	79.0	100.0
Vallijee	23.8	76.2	100.0
Roche Bois	11.4	88.6	100.0
Pamplemousses CHA Estates	21.9	78.1	100.0
Flacq CHA Estates	1.9	98.1	100.0
Total %	15.4	84.6	100.0

More or less the same proportion of 2nd generation possess cars with Vallijee having the highest percentage with 23.8% and Flacq being the least motorised with only 1.9% of second generation owning a car.

SAVINGS

Table 25: Do respondents have an account in any financial institution?

Have an account in financial institution	%
Yes	60.2
No	39.8
Total %	100.0

Table 26: Have respondents been able to make savings?

Been able to make savings	%
Yes	29.3
No	70.7
Total %	100.0

Table 27: CHA Estates cross tabulated with “Have respondents been able to make savings”

CHA ESTATES	Yes %	No %	Total
Richelieu	36.2	63.8	100.0
Malherbes	15.2	84.8	100.0
Atlee	57.1	42.9	100.0
Kennedy	11.4	88.6	100.0
Vallijee	59.0	41.0	100.0
Roche Bois	21.9	78.1	100.0
Pamplemousses	22.9	77.1	100.0
Flacq	10.5	89.5	100.0
Total%	29.3	70.7	100.0

Atlee and Vallijee are the only two estates where more than 50% of respondents have been able to make savings, Flacq and Kennedy are the lowest with only 10.5% and 11.4% respectively. Malherbes is equally on the low side.

Conscious of popular perception, we did a verification of ethnic profiles with respect to savings. The cross tabulation indicates that 26.7% of Hindus made savings, 29.4% of Creoles, 47.4% of Muslims although it should be noted that the last group is very little represented in the sample.

7. SPECIFIC FINDINGS – SECOND GENERATION SURVEY

This second generation survey was carried out in order to get more in-depth details about how the 2nd generation “highest achievers” have managed to be successful with respect to the three factors we have identified namely:

- (a) level of educational achievement;
- (b) occupational achievement ;
- (c) Asset ownership (building and land) other than by inheritance

PROFILES OF RESPONDENTS

Out of the 136 highest achievers interviewed, 42.6% of them were female and 57.4% were male. All respondents were aged 18 or above and 41.2% were aged between 26 and 35. This survey covered all eight CHA selected in Phase 1 but the number of respondents per CHA origin is not proportionate. Highest achievers (22.1%) have grown up in Vallijee. Overall, the majority of respondents (77.9%) reported they were married at the time of survey, 18.4% are single. A small percentage stated being divorced/separated (2.2%), widow(er) (0.7%), and in cohabitation (0.7%). The following charts summarize the profiles of respondents.

Chart 5: Gender

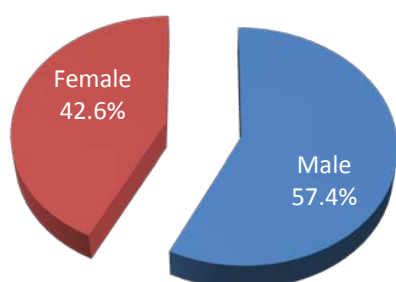


Chart 6: Age

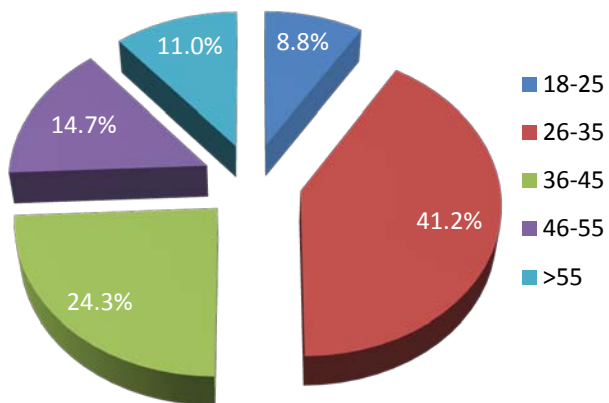


Chart 7: CHA Origin of Highest Achievers

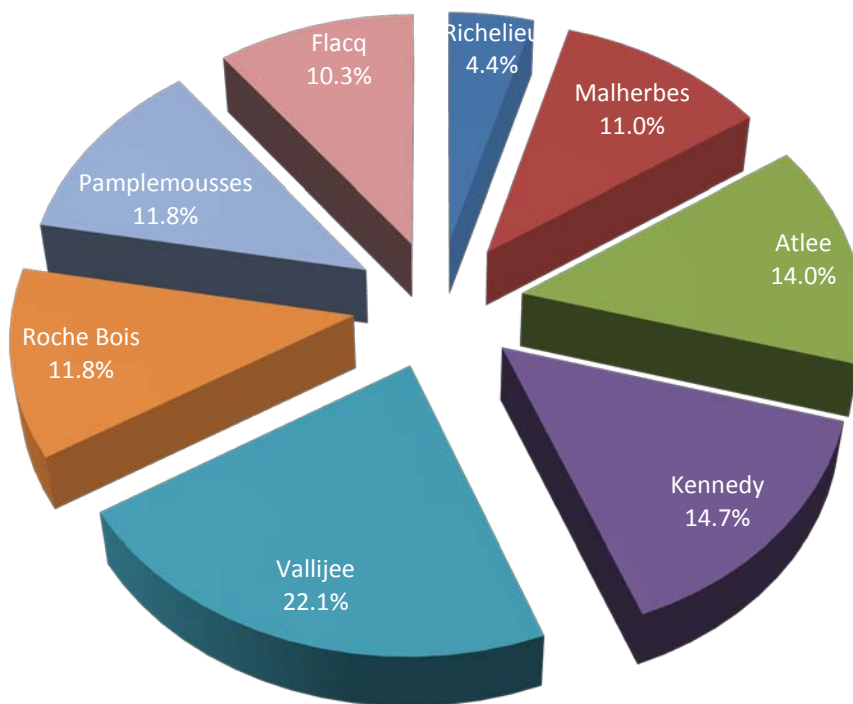
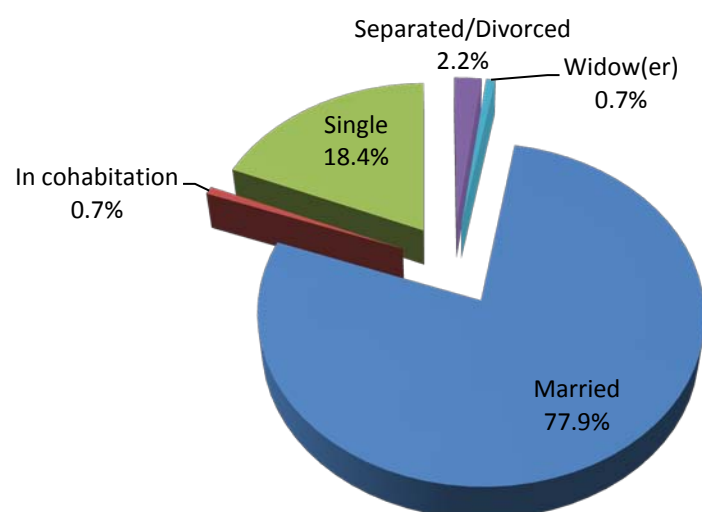


Chart 8: Marital status



Based on the four instruments used in this study to assess social mobility, respondents were asked whether they consider themselves as the highest achiever child. Table 28 indicates that 89.7% confirmed that they have achieved better than their sisters and brothers in terms of education, work, possession of house and other assets like land, car.

Table 28: Do you consider yourself to be highest achiever?

Do you consider yourself to be highest achiever	Count	%
Yes	122	89.7
No	14	10.3
Total	136	100.0

EDUCATIONAL LEVEL OF HIGHEST ACHIEVERS

Table 29: Education of respondent

Education of respondent	Count	%
Pre-Primary	-	-
Primary	25	18.4
Lower secondary (<Form 5)	30	22.1
Middle secondary (SC)	33	24.3
Secondary (HSC)	21	15.4
Tertiary	23	16.9
Vocational	4	2.9
None	-	-
Total	136	100.0

In Table 29, it can be observed that 49.7% have achieved S.C and H.S.C. 16.9% have completed tertiary education. Only 18.4% did not manage beyond primary level.

Table 30: Importance of education

Importance of education	Very important %	Somewhat important %	Not important %	Total %
Education helps someone to find a job	94.9	5.1	-	100.0
Education ensures a better social status	89.7	10.3	-	100.0
An individual can undertake administrative procedures easily	86.0	14.0	-	100.0
Education allows one to be more attentive to one's children needs	77.9	19.1	2.9	100.0
Being educated helps an individual to better understand what is going on in society	85.3	14.7	-	100.0

The majority of highest achievers (H.As) respondents rate education as being important for a person to find a job and have a better social status.

Table 31 - Importance of education to you when you were attending school

Importance of education when you were attending school	%
Yes	74.3
No	25.7
Total	100.0

The majority considered at the time they were schooling that education was important, however distance to school and financial constraints of the family are cited as the most important handicaps. Families were clearly motivated to support in the subsequent generation rather than go for the earlier gains of putting them to work.

Table 32: Positive and Negative Factors for taking up Education

	Yes %	No %	Total %
Schooling was free	74.3	25.7	100.0
School was far from my house	40.4	59.6	100.0
In our household schooling was restricted to some siblings only	26.5	73.5	100.0
I did not have necessary school materials	17.6	82.4	100.0
Teachers treated me badly	2.9	97.1	100.0
Transport costs were too expensive for me to go to school	14.0	86.0	100.0
My parents preferred me to work rather than send me to school	9.6	90.4	100.0
My parents had financial problems which prevented them from sending me to school	30.1	69.9	100.0
Family quarrels and/or domestic violence affected my schooling	11.8	88.2	100.0
School violence, delinquency towards me affected my schooling	2.9	97.1	100.0
I was not interested to give my best at school	24.3	75.7	100.0

24.5% now realise they themselves were not motivated to make the best use of their access to schooling.

Among those who have not completed their schooling, the majority (22.1%) stopped because of financial difficulties. There is also a significant proportion (18.4%) that did not have the required qualification to pursue their studies.

Table 33: Support of parents in H.As education

Support of parents in respondents' education	Yes %	No %	Total %
My parents woke me up, made necessary preparation to send me to school	81.6	18.4	100.0
My parents provided me with the necessary school materials	91.9	8.1	100.0
My parents attended school meetings (PTA, fancy fairs)	49.3	50.7	100.0
My parents met school staffs regularly for progress feedback	45.6	54.4	100.0
My parents encouraged me to do my homework	79.4	20.6	100.0
They encouraged me to improve my performance at school	77.9	22.1	100.0

The majority of parents provided the necessary material and psychological support to their children. However, it is notable that some 50% of parents did not interact with teachers and did not participate in school activities. A disturbing fact indeed!

Cross-tabulated

PROFESSION

Table 34: Profession of H.As respondents

Profession of respondent	%
General management	2.9
Professional	5.1
Entrepreneur	3.7
Middle management	6.6
Other non-manual employee	39.0
Blue-collar, manual worker	35.3
Farmer, fisherman	2.9
Housewife	.7
Retired	2.2
Unemployed	1.5
Total	100.0

More than 50% of the highest achievers are non-manual workers and 3.7% are self-employed. 18.4% are in the top positions as classified by the national Central Statistical Office.

Table 35: Status of Employment

Nature of work	Count	%
Self-employed	28	21.1
Employed	105	78.9
Total	133	100.0

From Table 35 it can be observed that out of 136 respondents, 28 are self-employed representing 21.1% of total respondents while the majority, 78.9%, are wage earners. The subsequent Charts 10, 11, 12 and 13 provide more detailed information on self-employed respondents concerning characteristics like CHA origin, gender, ethnicity and age.

Chart 9: Self-employed Cross-tabulated with CHA origin

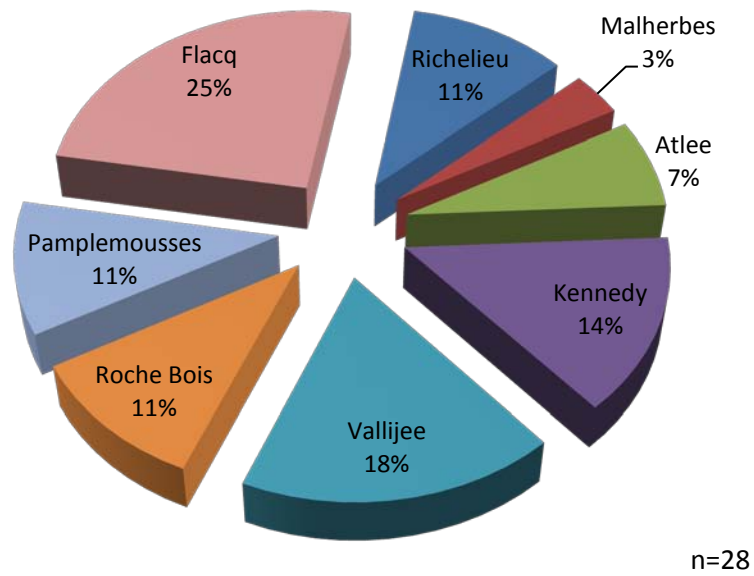


Chart 10: Self-employed Cross-tabulated with gender

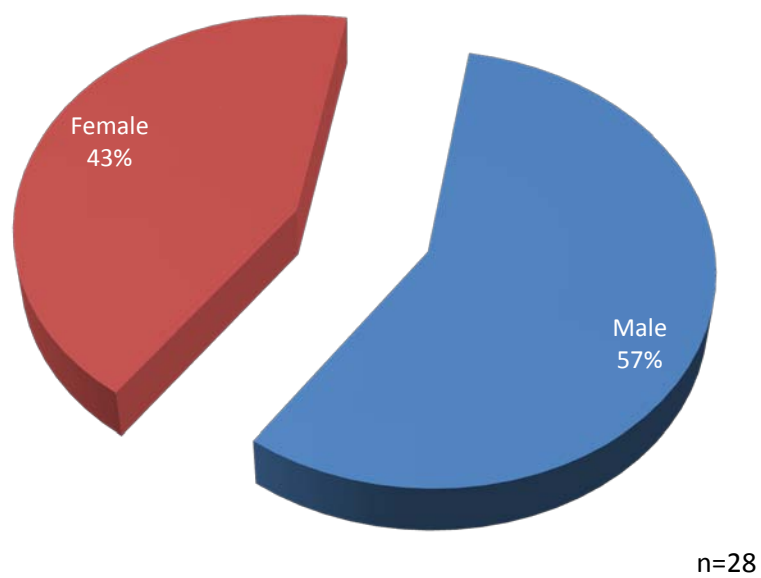


Chart 11: Self-employed Cross-tabulated with Ethnicity

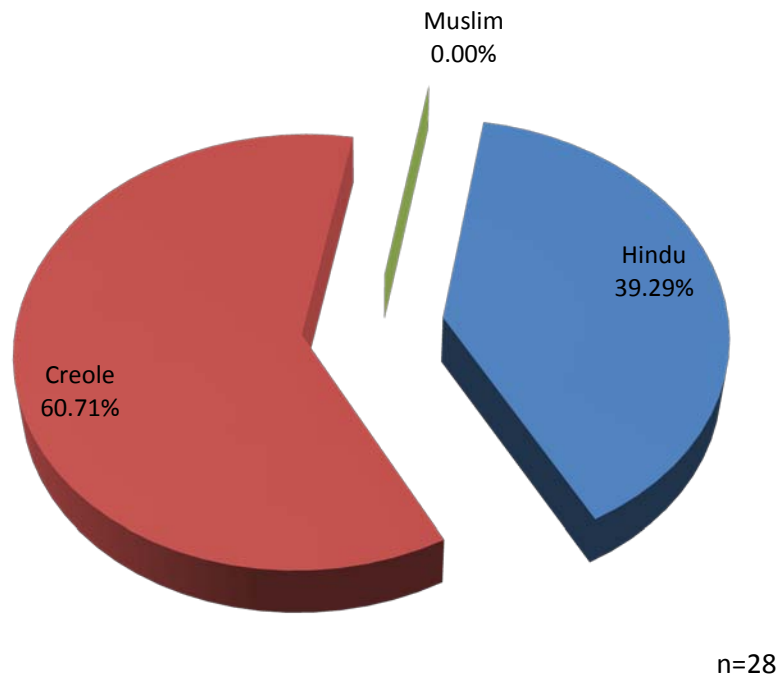


Chart 12: Self-employed Cross-tabulated with Age

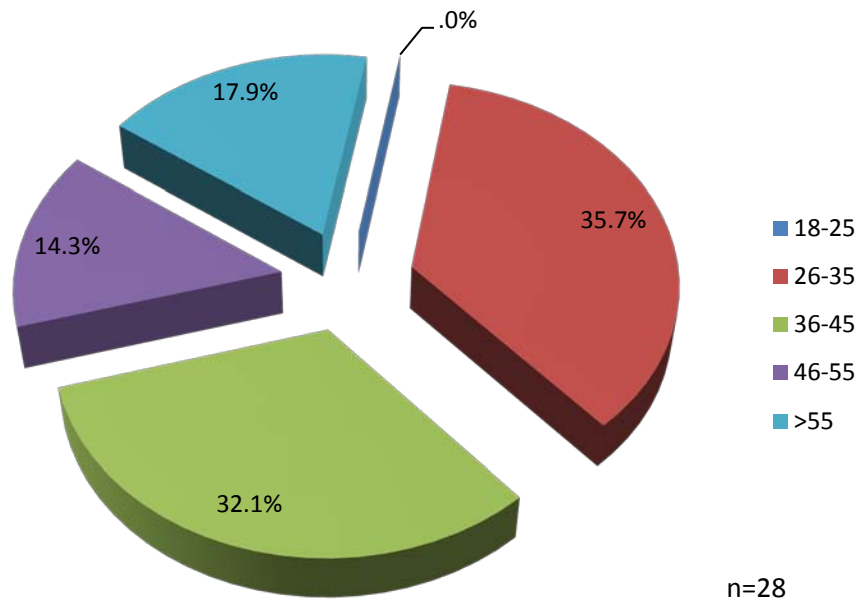


Chart 9 shows that the majority of self-employed highest achievers have grown up in Flacq CHA estate. Malherbes, on the contrary, has the lowest percentage (3%) of self-employed.

More men (57%) are self-employed than women (43%). 67.8% of self-employed respondents are between 26-45 years (67.8%).

Table 36: Reasons for choosing to be self-employed

Reasons for choosing to be self-employed	Yes %	No %	Total %
I could not find a job outside	21.4	78.6	100.0
I wanted to be my own boss and work at my pace	67.9	32.1	100.0
I acquired technical skills and wanted to have my own workshop/job	75.0	25.0	100.0
Working for myself brings in more money than working for others	71.4	28.6	100.0

Self employment can often be a situation of precariousness. However many artisans like construction workers can earn substantially and where properly managed such earnings can indeed give higher annual revenues than wage earning. 78.6% of H.As indicate it is a choice they have made and not a situation they have been forced into because of limited job opportunity. The majority of the self-employed respondents have decided to be their own boss and earn more money.

Table 37: How did you obtain your current job

How did you obtain your job	Yes %
Family	19.1
Acquaintance/ Friends	16.9
Advert in the press	27.9
I went to look for it	35.3

For 36% of those who are in employment, the survey reveals that social network is a factor that has played its role to facilitate access to employment. In a Mauritius where contacts is so important for facilitating access to jobs, the strength of social network remains an important factor which appears to be weak for CHA estates inhabitants.

Table 38 (a): Do/did you have a dream job

Do/did you have a dream job	Count	%
Yes	91	66.9
No	45	33.1
Total	136	100.0

Table 38 (b): Are you performing your dream job?

Are you performing your dream job	Count	%
Yes	12	10.9
No	79	89.1
Total	91	100.0

The next question was an open one leaving H.As to state whatever dream job they had or have. The reason for asking that question was obviously to evaluate the ambition of the milieu. The responses are very enlightening.

On the one hand, it shows the extent of exposure of the respondents to a wide spectrum of high value jobs such as interior decorator or electronic technician. On the other it also shows that professional careers such as doctors, engineers, accountant or architects are less dreamed of. The top jobs are teachers, police officer, nurse!! With the exception of lawyer which is a newly sought after career, those who are of age will immediately notice that ambition has little changed in the community over the last forty years!

Table 39: What is your Dream job

Dream job	Count	%
Teacher	12	13.2
Police Officer	8	8.8
Barrister/ Lawyer	6	6.6
Entrepreneur/ Business Owner	5	5.5
Nurse	5	5.5
Engineer	4	4.4
Hairdresser/ Beauty Therapist	4	4.4
Doctor	4	4.4
Accountant	4	4.4
Artist/ Singer	4	4.4
Interior Decorator/ Designer	3	3.3
Secretary/ Receptionist	2	2.2
Mechanic	2	2.2
Journalist	2	2.2
Clerical Officer	2	2.2
Mason	2	2.2
Air Hostess	2	2.5
Architect	2	2.2
Manager	2	2.2
Electronic Technician	2	2.2
Tailor	1	1.1
Pilot	1	1.1

Statistician	1	1.1
Driver	1	1.1
Panel Beater	1	1.1
Caretaker	1	1.1
Biologist	1	1.1
Bank Officer	1	1.1
Welder	1	1.1
Factory Supervisor	1	1.1
Tourist Guide	1	1.1
Cook	1	1.1
IT Technician	1	1.1
Bookbinder	1	1.1
Total	91	100

An interesting point observed is that out of 91 respondents who had a dream job, only 12 are performing their dream job as show in Table 38 b.

Table 40: Barriers preventing you to get a dream job

Barriers preventing you to get a dream job	Yes %	No %	Not Applicable %	Total %
I had not the academic/technical qualifications to get the job	23.5	34.6	41.9	100.0
I did not receive support from my parents to pursue my dream	22.1	36.0	41.9	100.0
I got another job and did not pursue my dream	29.4	28.7	41.9	100.0
It required too much financial investment to follow my dream	21.3	36.8	41.9	100.0
Limited job opportunity in this field	12.5	45.6	41.9	100.0

HOUSE OWNERSHIP AND ASSETS ACCUMULATION

Table 41: Items respondents possess

Items possessed	Yes	No
	%	%
Owns his/her house	72.1	27.9
Owns a second house	3.7	96.3
Car	46.3	53.7
Land	36.0	64.0
Land on lease	4.4	95.6
Other-boat, plant machinery, equipment	4.4	95.6

As indicated by Table 40, the most common items that the highest achievers possess are house, car and land. Only 27.9% do not possess their own house.

Table 42: “Respondents possessing a house” Cross-tabulated with “Facilities to purchase house”

Those possessing a house	Loan facilities-house			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	77.6	22.4	-	100
	Savings-house			
	Yes	No	Not applicable	Total
	27.6	18.4	54.1	100.0
	Heritage-house			
	Yes	No	Not applicable	Total
	27.6	20.4	52.0	100.0

Loan is an element which has helped a good percentage of highest achievers in the acquisition of house. Savings and heritage only account for 27.6% each. Unlike the first generation who enjoyed payment facilities from the CHA, loan facilities has been well used as an option by 77.6% of highest achievers.

Table 43: “Respondents possessing a plot” Cross-tabulated with “Facilities to purchase plot”

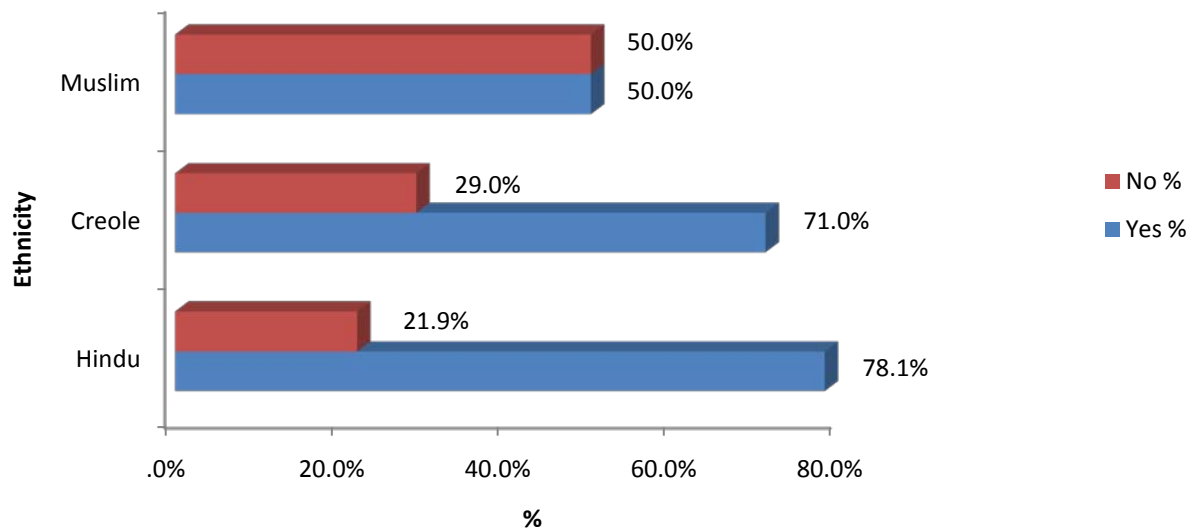
Those possessing a plot	Loan facilities-plot			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	69.4	22.4	8.2	100.0
	Savings-plot			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	67.3	32.7	.0	100.0
	Heritage-plot			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	44.9	6.1	49.0	100.0

The investment drive is here again clearly demonstrated with the wide use of loan for the purchase of plot of land. It is however to be noted that a significant proportion of highest achievers have also made savings to buy a plot.

Table 44: Respondents possessing a car Cross-tabulated with Facilities to purchase items

Those possessing a car	Loan facilities-car			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	25.4	50.8	23.8	100.0
	Savings-car			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	7.9	31.7	60.3	100.0
	Heritage-car			
	Yes	No	Not applicable	Total
	%	%	%	%
	7.9	90.5	1.6	100.0

Chart 13: Ethnicity Cross-tabulated with House Ownership



In terms of house ownership, the majority in the Creole and Hindu communities possess their own house.

Chart 14: Ethnicity Cross-tabulated with Car Ownership

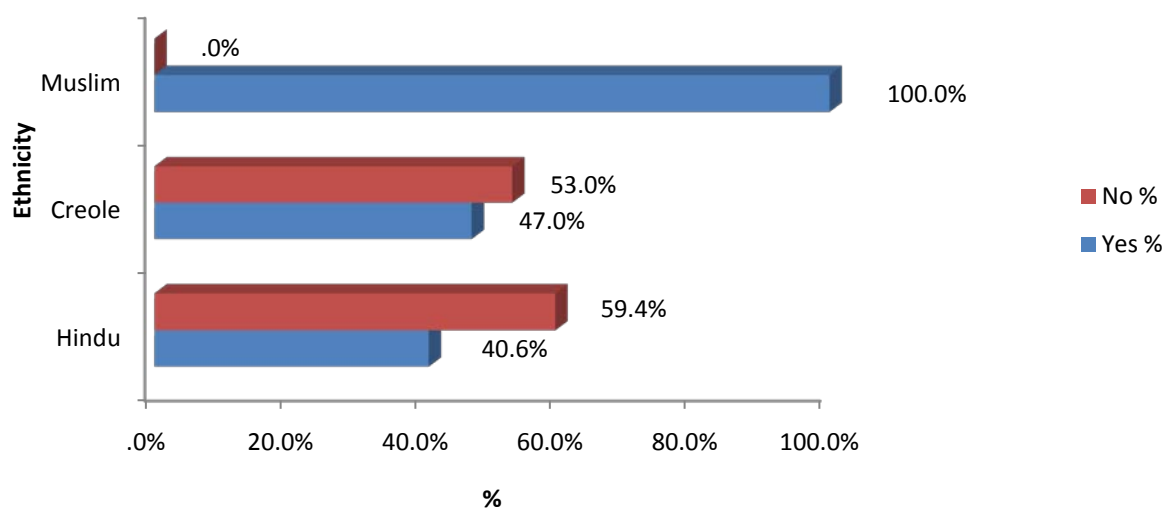
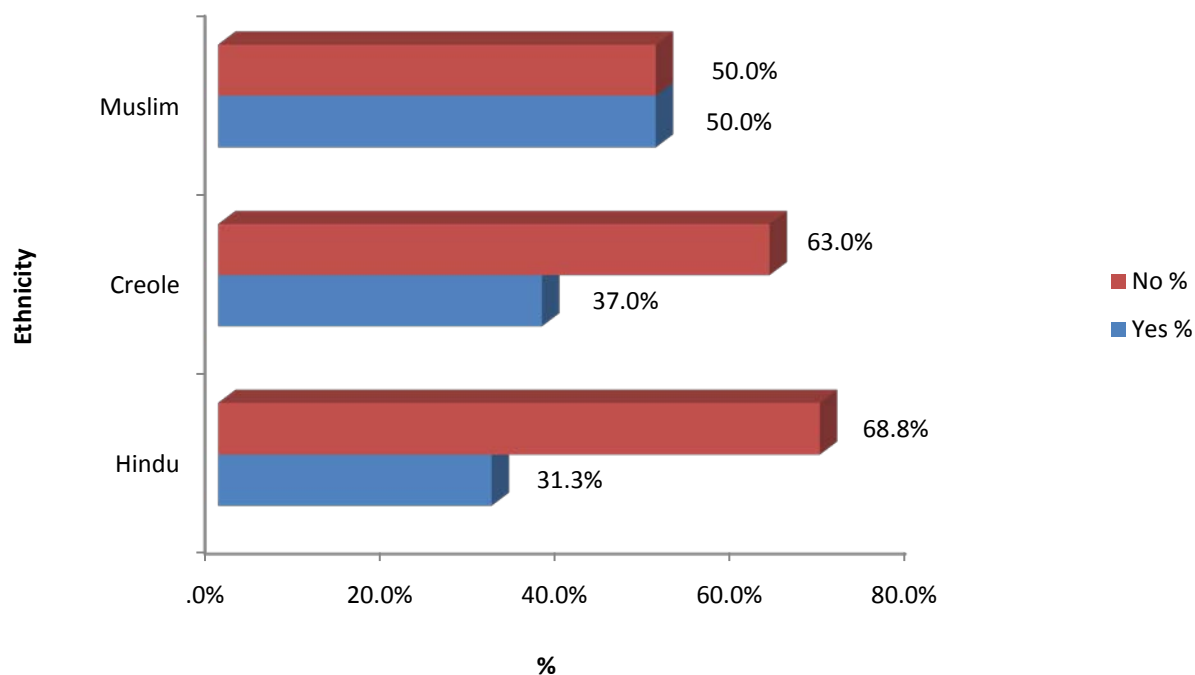


Chart 15: Ethnicity Cross-tabulated with Land Ownership



DISCRIMINATIONS

The 2 types of discrimination that were considered were: ethnic and area-based discriminations. As Table 45 below shows, only a minority consider they have faced discrimination. In general, ethnic discrimination is slightly more pronounced than area-based discrimination: 31.6% said that their ethnic belonging in some situations was a liability compared to 26.5% who were victims of discriminatory practices because of the region they live in.

Table 45: Ethnic and area based discrimination

Ethnic and area based discrimination	Yes %	No %	N/A %	Total %
I could not enter the company/job I wanted to because of my ethnic belonging	9.6	90.4	-	100.0
I could not enter the company/job I wanted to because of the area I live in	10.3	89.7	-	100.0
I could not get the promotion I was hoping for in my workplace because of my ethnic origin	11.0	89.0	-	100.0
I could not get the promotion I was hoping for in my workplace because of the area I live in	2.2	97.8	-	100.0
My kids could not get a good school because of my ethnic belonging	2.2	64.7	33.1	100.0
My kids could not get a good school because of the area I live in	8.1	58.8	33.1	100.0
I could not get access to government services because of my ethnic belonging	8.8	91.2	-	100.0
I could not get access to government services because of the area I live in	5.9	94.1	-	100.0

Table 46: “I could not enter the company/job I wanted to because of my ethnic belonging” Cross-tabulated with Profession of respondent

	Profession of respondent									
	General management %	Professional %	Middle management %	Other non-manual employee %	Blue-collar, manual worker %	farmer, fisherman %	Housewife %	Retired %	Unemployed %	Entrepreneur %
Yes	-	-	33.3	7.5	8.3	-	-	33.3	-	20.0
No	100.0	100.0	66.7	92.5	91.7	100.0	100.0	66.7	100.0	80.0
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Table 47: “I could not enter the company/job I wanted to because of the area I live in” Cross-tabulated with “Profession of respondent”

	Profession of respondent									
	General management %	Professional %	Middle management %	Other non-manual employee %	Blue-collar, manual worker %	farmer, fisherman %	Housewife %	Retired %	Unemployed %	Entrepreneur %
Yes	-	-	11.1	15.1	6.3	-	-	33.3	.0	20.0
No	100.0	100.0	88.9	84.9	93.8	100.0	100.0	66.7	100.0	80.0
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Reports of discrimination in the two Tables 46 and 47 more commonly come from respondents who are retired. Middle managers and retired respondents experienced ethnic discrimination in the labour market. However, when it comes to area-based discrimination, a lesser percentage of middle managers faced discrimination. In the case of retired respondents, discrimination is still persistent.

8. CONCLUSION

Nonobstant la perception populaire concernant les cités et les défis de leur environnement physique auxquels leurs habitants ont à faire face, il y a eu indéniablement une mobilité sociale intergénérationnelle ascendante aux seins des cités qui ont fait partie de notre recherche.

Toute la problématique repose sur le fait que la réussite dans les cités et par la même celle des créoles semble être mise sous silence, alors que l'échec et les maux sociaux sont beaucoup plus voyants. Il a là certainement la contribution des médias qui ont la fâcheuse tendance à présenter les cités ouvrières comme des zones où il n'y a que des problèmes et où tous les fléaux sont concentrés. Cette démarche de beaucoup de journalistes ne relève pas d'une volonté d'ostracisme envers les habitants de ces cités mais beaucoup plus de leur zèle à vouloir clouer au pilori le pouvoir politique du jour. De plus, les politiciens jouent aussi sur la corde sensible de la non-réussite des cités pour faire campagne en promettant de remédier à tous ces problèmes. Il faut dire aussi que certains résidents des cités exploitent leur échec personnel pour essayer d'attirer des regards de compassion vers eux. C'est souvent à travers les médias qu'ils font part de leur misère, qu'ils crient "à l'aide". Enfin il est vrai que le milieu lui-même ne célèbre pas suffisamment ses réussites.

Notre étude tout en n'infirant pas qu'il y ait des cas de non-réussite dans les cités, vient démontrer qu'il y a des cas réels de réussite et que la situation des cités et des créoles y vivant n'est pas aussi désastreuse que l'on veut nous faire croire. Certes, les problèmes des cités tels la drogue, l'alcool, l'échec scolaire sont bien présents. Mais ne le sont ils pas aussi en dehors des cités ? Le problème des cités n'est pas autant les fléaux sociaux qui les rongent que cette perception, ce regard condescendant que l'on porte sur eux.

Nous avons bien noté à travers les interviews des douze cas de réussites comment les parents et les acteurs eux-mêmes ont eu une volonté de s'isoler de toute influence négative que pouvait avoir leur environnement social.

Bien que tout à fait en dehors du cadre de notre étude, nous avons voulu vérifier la perception de l'état de la criminalité dans les cités concernées. A partir des chiffres détaillés que la police a bienveillamment mis à notre disposition, nous pouvons affirmer que le taux de criminalité, du moins dans les cités concernées par notre étude, et de loin inférieur au niveau national. En effet, nous avons pris les crimes qui sont les plus répandus dans les pays à savoir les vols, vols avec violence, coups et blessures, meurtres et viols entre autres dont nous avons compilés l'incidence dans les cités concernées et au niveau national pour 2008. Il s'avère que le taux pour les cités est de 18.9 pour 1000 habitants alors qu'au niveau national le taux est 38.5 pour 1000 habitants.

Il est de ce fait nécessaire de refaire l'image des cités dans les médias et de mettre en exergue les cas de réussite et les bonnes initiatives qui y sont prises. Une certaine section des médias a déjà pris les devants : par exemple, l'émission «Sagacité » de la MBC, les rubriques régionales de L'Express et du Mauricien... Mais le discours reste plus ou moins accés sur les cas de réussite dans le domaine culturel ou sportif. Il faudrait parler plus souvent de ces personnes issues des cités qui brillent (discrètement) dans leurs domaines professionnels respectifs et qui n'ont rien à envier aux « autres » dans la réussite de leurs vies.

Il est temps aussi que certains discours d'hommes politiques et de travailleurs sociaux arrêtent de se servir des habitants des cités comme capital politique en ne relevant que les problèmes qui y existent. Il est temps de revaloriser les cités et leurs habitants afin qu'ils ne se sentent plus comme

exclus du développement nationale. Il ne suffit pas seulement de mettre un centre social, une bibliothèque ou un terrain de jeux à la disposition des habitants. Le nouveau discours devrait être accès sur les possibilités réelles de réussite au sein de ces agglomérations à forte densité de population.

Il faudrait aussi que certains "role models" créoles émergent du groupe de ceux qui ont réussi académiquement et professionnellement au sein des cités. Ces personnes devraient agir comme mentors auprès des jeunes des cités pour que ces derniers puissent avoir un exemple à suivre.

Le progrès accompli par un bon nombre au sein des cités est un exemple aussi non seulement pour les habitants des cités mais pour tous leurs concitoyens. Trop de mauriciens se confortent dans l'idéologie de s'en remettre à la responsabilité de l'état (ou des autres) et de se démettre de leurs propres responsabilités. Notre étude vient démontrer qu'il y a des gens responsables même dans des régions dites défavorisées qui ont su prendre leur destinée dans leur main pour assurer la réussite de leurs enfants. Ceux-là peuvent légitimement dire aux autres et à l'état : nous avons assumé notre responsabilité, nous avons acquis un certain capital social, enlevez les obstacles de notre chemin pour le progrès !

Enfin cette étude d'une part laisse augurer un potentiel de mobilité sociale encore plus grand pour la troisième génération, mais d'autre part demande un approfondissement pour comprendre pourquoi la non-réussite est plus importante dans certaines cités. Ceci qui doit être fait pour que le rattrapage puisse être engagé.

9. CASE STUDIES

As explained earlier, we have conducted 12 case studies. We have identified 12 cases of second generation respondents who have shown visible signs of educational, professional and personal success as compared to their parents but also to other persons from the same generation in their respective housing estates.

We consider these cases as providing inspirations to others coming from vulnerable and difficult socio economic backgrounds. They simply say: where there is a will, there is a way!

We have carried out our interviews in French and have therefore decided to give our accounts in French so as not to depart from what our respondents have conveyed to us. Some of our respondents have asked that we respect their anonymity.

Case Study 1 –Jordan Larose.

Âgé de 30 ans, Monsieur Larose est marié et a sa propre maison, son lot de terrain et sa voiture. Il est le benjamin d'une famille de deux enfants et a grandi à la Cité Atlee. Ayant fait ses études secondaires dans un collège confessionnel, il travaille actuellement comme banquier.

Monsieur Larose n'a pas toujours travaillé à la banque. Il a débuté sa carrière dans le secteur hôtelier après avoir terminé ses études secondaires. Puis, voyant que ce domaine n'était pas très lucratif, il a préféré trouver un autre emploi. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé à travailler comme « manœuvre maçon » pendant trois mois environ. A force de persévérance, il est recruté dans une banque et il a maintenant 9 ans de service dans celle-ci.

À 28 ans, il possédait déjà un lot de terrain, une maison et une voiture et il confie que « c'est un très grand pas pour moi ». Se comparant à ses parents qui ont pu acheter une voiture et une maison tardivement, il se dit satisfait de ce qu'il possède et n'est pas intéressé pour le moment à acquérir d'autres biens.

Sa réussite scolaire et professionnelle, il l'attribue principalement à son encadrement familial. Son père, étant policier, et sa mère qui travaillait comme infirmière, encourageaient leurs enfants et les poussaient à s'améliorer. Dès son plus jeune âge, Monsieur Larose a apprécié le dévouement continu de ses parents dans son éducation. Il a réalisé, dès l'adolescence, que ses parents, malgré leur situation financière difficile, se sacrifiaient pour sa sœur et lui et il a tout fait pour ne pas les décevoir. Le dévouement de ses parents pour subvenir aux besoins de la famille a été donc une motivation cruciale et un soutien déterminant. L'encadrement scolaire dont il a joui l'a aussi aidé à avancer dans la vie.

Monsieur Larose pense que c'est aussi grâce à sa personnalité de fonceur (qu'il a hérité de son père) qu'il a pu progresser. Ses parents, particulièrement son père, ont été des exemples qui l'ont inspiré tout au long de sa vie. Être sportif a amplifié sa détermination d'aller toujours plus loin et « pratiquant la natation, j'ai appris qu'il faut donner le meilleur de soi pour s'améliorer »

Il partage partiellement l'opinion générale que les cités ouvrières sont des poches de non réussite. Selon lui, certaines personnes vivant dans les cités ouvrières, n'ayant pas pu trouver un emploi décent, vivent au jour le jour. Elles ne se soucient pas de leur avenir et conséquemment n'arrivent pas à avancer dans la vie. D'autre part, il y a des personnes qui ont réussi bien qu'elles ont vécu dans les cités ouvrières. L'encadrement est, d'après lui, important pour le progrès d'une personne. Le problème de drogue était présent à Atlee mais ses parents veillaient à ce qu'il n'ait pas de mauvaises fréquentations. Il n'y a pas vraiment eu de frottement entre les voisins et sa famille. Sa famille avait des relations de bon voisinage certes, mais elle ne se mêlait pas vraiment à la masse. Puis, le sport a aussi favorisé son sens de responsabilité.

Sa plus grande réussite, est d'avoir pu se mettre debout sur ses pieds sans avoir honte de ce qu'il est ni d'où il vient. Cependant, Monsieur Larose a toujours des projets qu'il voudrait réaliser et caresse le rêve d'avoir son propre club de natation où il pourra vivre de sa passion.

Case Study 2 – Kathleen Kupusami

Madame Kathleen Kuppusami 37 ans mariée et mère d'une fille est une femme-entrepreneur dans le domaine de la papèterie et l'imprimerie. Elle est l'aînée d'une famille de deux enfants et elle a un frère musicien qui est actuellement à Shanghai. Née à la cité Vallijee d'un père contremaître au Tobacco Board et d'une mère femme au foyer, elle est arrivée à la cité à l'âge de 3 ans et y est restée jusqu'à l'âge de 20 ans. Elle a fait ses études secondaires au collège Hindu Girls à Curepipe et obtint son certificat de forme V puis de HSC.

Elle a démarré sa carrière en occupant la fonction de clerk à dans une société spécialisée dans la papèterie et les sacs de voyage. Elle a ensuite embrassé une carrière comme modèle dans la publicité et a même eu un rôle comme actrice dans le premier feuilleton mauricien «Voisin, Voisine ». Elle vit maintenant dans une coquette maison avec son mari qui est aussi dans les affaires. Elle possède sa propre voiture et un lopin de terre. Elle a une fille unique qui est en forme IV dans un collège privé.

Mme. Kuppusami est d'avis que le nombre de personnes qui ont réussi dans la cité Vallijee est minime à cause des fléaux qui y sont. Elle cite comme exemple l'alcool et la drogue. Elle témoigne d'une personne de la cité qu'elle a rencontrée récemment qui paraissait vraiment malade. Elle a ensuite appris qu'il a sombré dans la drogue.

Elle explique sa réussite de part le fait que son père étant très sévère ne la laisser pas fréquenter les autres enfants de la cité. Elle n'avait contact qu'avec sa voisine d'en face et avec ses copines de collège qui habitait aussi la cité. Elle pense aussi que ses interactions avec des personnes vivant en dehors de la cité l'ont quelque peu façonné. Elle a été influencée par d'autres mentalités que celle de la cité. Son soutien morale principale vient des ses parents qui ont été sévères mais qui l'ont bien guidé mais aussi de par sa force de caractère personnelle. Sa famille était très uni et plus ou moins sans problème.

Son "role model" principal a été son oncle. Celui-ci avait étudié jusqu'à la forme V et travaillait chez Air Mauritius. Il avait sa maison et sa voiture. Elle passait beaucoup de son temps chez cet oncle. Elle a voulu réussir comme lui.

Elle a aussi nommé d'autres cas de réussite dans la cité comme Marjorie Lenette, les enfants de Matthieu Laclé entre autres.

Elle possède déjà sa propre maison, sa voiture et un deuxième terrain, mais elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle voudrait surtout préparer l'avenir de sa fille et lui offrir des facilités surtout pour ses études dans le futur.

Ses plus grandes réussites sont:

- Sa fille
- Son mariage qui dure depuis plus de 10 ans
- Sa maison nouvellement construite alors qu'elle louait auparavant

Son rêve le plus cher pour sa fille est qu'elle réussisse à faire des études tertiaires et qu'elle réussisse encore mieux qu'elle.

Son rêve personnel serait de pouvoir utiliser son deuxième terrain afin de construire des appartements qu'elle louerait aux étrangers.

Case Study 3 – Monsieur D

Monsieur D, âgé de 28 ans, travaille comme « Facilities Manager » dans une organisation paraétatique. Ayant commencé sa carrière professionnelle en 2003 comme stagiaire en informatique dans la même organisation, le poste de « IT Officer » lui a été proposé à la fin de son contrat. Monsieur D veut encore avancer dans son travail et espère devenir manager dans le domaine de l'informatique.

Son milieu familial et surtout l'encouragement de ses parents sont les ingrédients principaux de son succès scolaire et intellectuel. Son père, officier de sécurité et sa mère enseignante l'ont toujours motivé et ce fut un soutien primordial pour sa réussite. De plus, sa marraine et son oncle, qui ont pu réussir leur vie, sont des modèles pour lui.

Vivre à la cité de Roche Bois n'a pas été un obstacle, que ce soit à l'école ou au travail. Selon lui, les cités ouvrières ne sont pas intégralement des poches de non-réussite. Il pense que « cela dépend de la personne ». Si la personne se dévoue et essaie de se débrouiller, elle réussira sa vie tout. A la cité, autre que lui, il y a eu d'autres cas de réussite, d'autres gens qui ont ou progressé dans la vie. Il a lui-même des amis qui ont fait des études tertiaires et sont des managers. Certains d'entre eux ont fait carrière à l'extérieur.

Monsieur D considère que les cas de faillites dans la cité sont surtout dus au caractère de la personne. Baisser les bras et ne pas se battre n'aident pas avancer dans la vie. L'encadrement familial, la mauvaise fréquentation et le manque d'éducation peuvent être les causes de non-réussite. Dans son quartier, le fléau le plus flagrant, c'est la drogue et beaucoup font des mauvaises rencontres et se laissent influencés.

N'étant néanmoins pas insensible à ce mal social qui ronge son quartier, il tamise ses fréquentations pour rester toujours sur le « droit chemin ». Vu qu'il quitte la maison très tôt et rentre très tard, il n'est pas directement exposé aux problèmes qui touchent la cité. Son entourage familial lui a été bénéfique : il n'a pas connu des problèmes tels que la drogue ou l'alcoolisme dans la famille.

L'aîné d'une famille de deux enfants, il vit toujours à la Cité de Roche Bois et désire fonder une famille et avoir sa propre maison. Sa plus grande réussite est de travailler pour l'organisation où il travaille actuellement. « J'ai commencé au bas de l'échelle et petit à petit, je progresse », confie-t-il.

Case Study 4 – Charles Sambadoo

Monsieur Charles Sambadoo, 42 ans, marié et père de deux enfants est un comptable qui travaille à son propre compte. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. Né à la cité Vallijee d'un père planton et d'une mère femme au foyer, il y est resté jusqu'à l'âge de 30 ans. Il a fait ses études secondaires au Collège Royal de Port Louis et obtint son certificat de forme V puis de HSC. Il est marié à une hôtesse de l'air et son fils aîné est en CM2 au Lycée Labourdonnais. Son deuxième enfant n'a que 7 mois.

Il a démarré sa carrière en occupant la fonction d'auditeur dans un cabinet d'expert comptable (DCDM) pendant 10 ans. Cela lui a permis d'étudier pour obtenir sa certification auprès de l'ACCA. Il a ensuite poursuivi ses études de spécialisation en Angleterre. Il a aussi été le comptable du Caudan Waterfront pendant 3 ans et a été directeur financier chez Talbot pendant 9 ans. Il est à son propre compte depuis 3 ans. Il voulait être avocat mais il se plaît bien dans sa profession de comptable. Il se lancera peut être dans des études en vue de devenir avocat. Mais il le fera pour son propre plaisir et pas pour y faire carrière. Il ambitionne aussi de pouvoir devenir un « coach » pour des comptables comme le sont Robin Sharma ou Anthony Robbins.

Il est membre de la Jeune Chambre Internationale et en tant que tel, fait du coaching bénévole pour des femmes-entrepreneurs entre autres.

Le rêve du père de M. Sambadoo a toujours été que ses deux fils puissent aller au Collège Royal de Port Louis. M. Sambadoo Père avait été témoin de la construction du collège et s'était promis qu'il ferait tout son possible pour que ses deux fils puissent y être admis. Son rêve s'est réalisé!

M. Sambadoo pense que le nombre de personnes qui ont réussi dans la cité Vallijee est minime. Il explique que dans la rue où il a habité, il n'y a que lui et son frère qui ont vraiment réussi. Pour lui, les priorités des autres familles étaient différentes. Pour sa famille, l'éducation passait avant tout. Sa mère a étudié jusqu'en forme V et elle se faisait un devoir de veiller à ce que ses enfants étudient. Ils n'avaient pas le droit de jouer en dehors de la maison les jours de semaine. Ils ne pouvaient sortir que les weekends. Il applique ces mêmes méthodes pour son fils aîné. Pour lui, les autres familles de la cité n'accordaient pas autant d'importance à l'éducation. La misère et le manque de volonté sont d'autres raisons qui expliquent les cas de faillite dans la cité. Pour lui s'est impossible de réussir quand on vit à onze dans deux pièces. Les jeunes filles tombent enceintes très jeunes et ne vont pas à l'école. Ces personnes ne peuvent pas réussir. Il est très critique aussi du système éducatif qui veut que des enfants arrivés en 6^{ème} ne savent même pas l'alphabet. Les autres problèmes de la cité pour lui sont l'alcool et la drogue.

Il pense qu'il n'y a que quelques cas isolés de réussite dans la cité. Il connaît plusieurs personnes qui travaillent à la banque mais ça s'arrête là.

Il ne côtoyait pas trop les autres jeunes de la cité. Quand il était à l'école primaire, ses parents le déposaient et venaient le chercher et quand il était au collège sa maman exigeait qu'il soit rentré en 15 minutes vu qu'il n'habitait pas loin du collège.

M. Sambadoo a vécu au sein d'une famille stable avec un père homme de principes qui ne se laissait pas aller aux excès. Il explique sa réussite de part la présence de sa mère qui était constamment sur son dos avec des méthodes assez dures pour qu'il apprenne. Lui et son frère n'ont jamais eu à prendre de leçons particulières parce que leur mère leur faisait travailler tous les jours. La volonté de son père a aussi été un encouragement. Son père lui offrait tout ce dont il avait besoin pour l'école sans condition. Le succès a été à la clé pour lui puisqu'il a été boursier. Comme soutien morale et intellectuel, il a mentionné sa cousine qui se trouve en France et qui lui envoyait souvent des livres. Il y a aussi eu un ami au collège qui croyait beaucoup en sa réussite et qui l'aidait à progresser.

Pour lui, la réussite vient aussi par le travail. Pour atteindre ses rêves il faut travailler. Il explique que pendant que ses copains de la cité s'amusaient, allaient en boîte, lui il travaillait dur. Il a travaillé pour pouvoir plus tard jouir de la vie. Il avait collé une photo d'une BMW sur le mur de sa chambre en disant "un jour je vais avoir cette voiture". Il a travaillé dur pour l'avoir et le jour où il a eu les moyens de se l'acheter il a décidé d'en prendre une autre. Mais il s'était donné les moyens d'accomplir ses rêves. Il possède déjà sa propre maison, sa voiture. Il ambitionne aussi d'avoir une maison secondaire à la campagne ou près de la mer. Il pense l'obtenir par le travail.

Il n'a jamais caché être originaire de la cité Vallijee mais cela n'a jamais joué contre lui. Il a toujours été reconnu pour ses compétences.

Sa plus grande réussite est d'être un bon père et d'avoir un fils qui est intelligent.

Son rêve le plus cher est de pouvoir faire plus pour ses enfants que son père n'en a fait pour lui. Lui, il a du travailler pour payer ses études. Il souhaite pouvoir payer des études pour ses enfants et leur offrir tout le support possible pour qu'ils réussissent. Son fils souhaite être vétérinaire et il compte le laisser libre de son choix ; il va simplement lui tracer le chemin.

Son rêve personnel serait de pouvoir aller jouer au golf le lundi matin. Ses rêves ne sont plus matériels.

Case Study 5 – Mademoiselle G

Etant célibataire, Mademoiselle G travaille comme enseignante dans un collège confessionnel. Elle a débuté comme remplaçante dans ce même établissement alors qu'elle étudiait toujours à l'université. À 23 ans, après avoir obtenu sa licence en mathématique, elle s'est vu offerte un poste permanent dans l'enseignement. Cependant, Mademoiselle G entreprend toujours des études dans ce même domaine pour pouvoir avancer.

Cette envie de progresser, elle la doit à son entourage. Fréquentant un collège confessionnel, elle a tout de suite senti que ses amies avaient une ambition de réussir et elle a vite adopté cette même attitude pour avoir un statut social et une indépendance économique. L'encadrement familiale et scolaire et l'appui de ses enseignants l'ont motivé à toujours donner le meilleur de sa personne. Ses parents l'ont soutenu moralement et comme soutien intellectuel, elle pouvait compter sur ses enseignants. Un élément clé de sa réussite fut l'encadrement scolaire : les causeries sur l'orientation professionnelle dont elle a bénéficié au collège l'ont guidé dans son choix de profession.

La personne qui l'a inspirée dans la vie c'est son père. Étant mécanicien, son père s'est toujours dévoué pour la famille et sa mère, machiniste, en faisait autant. Ses parents ont tout misé sur l'éducation de leurs quatre enfants. Selon Mademoiselle G, l'exemple de sa famille contredit la

perception générale que les cités sont des régions de non-réussite. Il y eu d'autres cas de réussite à Richelieu comme ses amis de l'université et un de ses élèves qui entreprend des études tertiaires présentement.

Mademoiselle G observe que les cas de non-réussite à Richelieu sont souvent la conséquence de plusieurs facteurs : l'alcoolisme, les familles brisées et la pauvreté. Certains parents pas très aisés, doivent travailler beaucoup pour subvenir aux besoins de leur famille et peuvent devenir, malgré eux, des parents démissionnaires. Les enfants sont donc livrés à eux-mêmes et deviennent encore plus vulnérables aux fléaux sociaux.

Les problèmes sociaux, tels que la drogue et la prostitution, sont une réalité pénible à Richelieu et de plus en plus de jeunes de 14-15 ans sont touchés. Elle relate : « On a déjà eu quelques filles qui se sont prostituées et après malheureusement elles sont devenues jeunes mères ». Après ses études secondaires, elle s'est engagée dans des mouvements luttant contre la drogue et autres fléaux qui existent dans son quartier pour aider les jeunes moins chanceux qu'elle.

Case Study 6 – Nasser Panchameah

Monsieur Nasser Panchameah a 42 ans, est marié et père de deux fils de 10 et 9 ans respectivement. Il a fait carrière dans le domaine de l'assurance. Il est l'ainé d'une famille de quatre enfants. Né à la cité Atlee d'un père chauffeur à la Municipalité de Curepipe et d'une mère femme au foyer, Il a quitté la cité à l'âge de 30 ans au moment de son mariage. Il habite maintenant à Boundary Street à Rose Hill.

Il a fait ses études secondaires au Collège St Joseph à Curepipe et obtint son certificat de forme V puis de HSC. Il a ensuite poursuivi des études à l'Université de Maurice et par correspondance.

Il a démarré sa carrière en occupant la fonction de « Customs Clerk » chez Cargo Express pendant 5 mois. Puis il a pris de l'emploi comme « Underwriting Clerk » à la Swan Insurance où il est maintenant « Marine Claims Manager and Assistant Head of Claims ». Son épouse a son propre salon de coiffeuse et d'esthéticienne et ses deux fils fréquentent l'École du Centre.

M. Panchameah pense qu'à un moment les cités avaient mauvaise réputation, mais de génération en génération, avec l'éducation et le changement de mentalité les choses ont changé. Aujourd'hui, il fait bon vivre dans les cités. Les causes de non-réussite sont surtout parce que certains n'ont pas eu la chance d'avoir des parents prêts à faire tous les sacrifices pour leur éducation. L'alcool et le gandia ont aussi fait des ravages dans les familles. Sa famille bien qu'ayant vécu dans la cité n'a jamais eu de problème. Ses parents ont toujours eu une attitude d'ouverture envers leurs voisins. Il a lui-même côtoyait plusieurs autres jeunes de la cité et n'a jamais sombré dans les fléaux.

Pour lui il doit sa réussite à ses parents et plus particulièrement à son père. Ce dernier cumulait 2 ou 3 boulots pour pouvoir offrir à ses enfants une éducation car il a vu qu'ils avaient du potentiel. Son père avait aussi une grande ouverture d'esprit étant lui-même détenteur d'un certificat de la sixième avec 4 "A". Les parents ont fait beaucoup de sacrifices. En plus, il a eu une enfance bien heureuse avec une famille bien unie. M. Panchameah pense aussi qu'il a fait preuve d'une grande volonté personnelle pour pouvoir réussir. Ses parents ont mis toutes les ressources à sa disposition mais il a du fournir l'effort requis pour réussir. Il a persévéré.

Il a aussi nommé d'autres cas de réussite dans la cités comme son propre frère qui est le « Group Vendor Executive » du Sun Group, l'Avoué Boodnah et son frère qui est à la MBC et Mario Bienvenue qui a été champion du monde de Boxe Française.

Il possède déjà sa propre maison, sa voiture. Il voudrait avoir une maison secondaire à Flic en Flac.

Sa plus grande réussite n'est pas encore acquise totalement. Il veut sécuriser sa retraite à travers un plan de retraite auquel il contribue déjà. Il pense qu'avoir investi dans ce plan sera une vraie réalisation pour l'avenir.

Son rêve le plus cher est pour ses enfants : les voir en bonne santé et les voir choisir eux-mêmes leur chemin au niveau social et professionnel.

Case Study 7 – Monsieur A

L'aîné d'une famille de 6 enfants, Monsieur A est né et a grandi à Cité Roche Bois. Il a été le seul parmi ses frères à pouvoir terminer ses études secondaires et à entreprendre des études tertiaires. Ne vivant plus à Roche Bois, Monsieur A possède une maison dans le nord de l'île et travaille comme « Public Relations Organiser » dans une institution publique depuis 1989.

Il a entamé son parcours professionnel dans l'enseignement mais se laissant porter par sa passion dans le domaine des relations publiques, il s'est finalement résolu à poursuivre sa carrière dans ce domaine. Aujourd'hui âgé de 58 ans et ayant plus de trente ans de service, il ne se lasse pas de son travail. Bien qu'il ait eu des offres de promotion, il se dit satisfait de sa situation professionnelle quoique sur le plan social, comme il confie : « Je compte faire beaucoup plus ».

Car le social, précisément le travail social, Monsieur A s'y est voué dès son plus jeune âge. Après avoir bénéficié des formations sur le « social leadership », il allait partager ses connaissances avec les habitants de la cité. Il apportait son aide aux institutions religieuses qui faisait un travail d'accompagnement dans les milieux défavorisés et avec l'aide de ses amis il a lancé un mouvement de scout qui a marqué l'histoire de Roche Bois.

Cependant, vivre à Roche Bois n'était pas toujours facile et jadis pour Monsieur A, c'était comme un poids qu'il portait. Il se rappelle de l'époque où Roche Bois était comme un dépotoir. Des ordures étaient brûlées dans la région et les autorités concernées faisaient la sourde oreille bien que les habitants du quartier faisaient des pétitions et des protestations à maintes reprises. Suite à cela, il y a eu beaucoup de gens de la cité qui sont tombés malades.

L'alcool faisait aussi ravage dans son quartier et l'environnement familial n'arrangeait pas les choses. Sa spiritualité et son cocon familial l'ont épargné des fléaux de l'alcoolisme et de la drogue. Il fréquentait certes les gens de la cité mais il y avait une ligne de démarcation qu'il avait fait le choix de ne pas dépasser.

Malgré les maux sociaux existants dans les cités ouvrières, Monsieur A ne considère pas que ce soient des poches de non-réussite. Il y a une équipe de football, des artistes dans la région qui aurait pu être victime de la drogue ou d'autres problèmes sociaux mais qui, à force de détermination, ont pu percer. L'environnement, d'après lui, n'est pas souvent « conducive to learning » et le manque d'éducation des parents en est la principale cause. L'absence de motivation, d'encadrement et d'information occasionne les échecs condamnant certains à vivre dans la misère noire.

Ceux, qui comme lui, ont réussi leur vie ont joui d'un soutien de l'entourage. Sa mère, femme au foyer à l'époque, et son père boulanger n'avaient pas les moyens de payer ses examens mais ont tout fait pour que Monsieur A puisse poursuivre ses études. Il révèle que sa mère a frappé à toutes les portes pour une assistance financière et la porte béante de l'église a accueilli sa demande. Il a puisé toute motivation de réussir dans la détermination de sa mère de le voir progresser.

Une personne qui a aussi était un exemple pour lui c'est un prêtre qui accompagnait les habitants de la cité. Ayant une bonne éducation, ce dernier voulait toujours « se former dans l'ultime but d'aider les autres ». C'est là d'où vient la soif de formation que Monsieur A éprouve pour apporter sa contribution dans l'épanouissement des personnes défavorisées.

Avoir une éducation qu'il considère complète et orientée vers l'humain est sa plus grande satisfaction et il la doit à son passage à Roche Bois. La cité lui a permis de démontrer son talent de leadership. « La cité a été une université », confie-t-il. Possédant une éducation bien équilibrée, il tente de partager sa connaissance avec les gens moins fortunés. C'est toujours dans cette vision qu'il épaula ses frères qui n'ont pas eu la possibilité de décoller. Ayant déjà sa maison, un lot de terrain et une voiture, son rêve le plus cher se matérialisera le jour où ses frères arriveront à progresser dans leur vie.

Case Study 8 – S.K

S. K. est un jeune de 23 ans qui habite chez ses parents à Résidences Kennedy. Il est le cadet d'une famille de trois enfants. Né à Résidences Kennedy, d'un père cuisinier et d'une mère femme au foyer, Il a fait ses études secondaires au SSS Sir Abdool Rahman Osman de Phoenix et obtint son certificat de forme V puis de HSC. Il a ensuite poursuivi des études en Histoire à l'Université de Maurice. Il a terminé ses études en 2008. Pendant ses études tertiaires il a eu l'occasion de travailler comme stagiaire en recherche historique au Centre Nelson Mandela pour la Culture Africaine, au Morne Heritage Trust Fund et à l'Université de Maurice. Il est maintenant employé à l'Aapravasi Ghat Trust Fund comme Chercheur en Histoire.

S. K. ne pense pas que les cités sont des poches de non-réussites. Il pense qu'il est lui-même un exemple que l'on peut réussir même en ayant grandi dans une cité. Pour lui la réussite vient de l'encadrement familial et de l'environnement dans lequel quelqu'un grandit. Mais pour lui la cité n'est en aucun cas un obstacle à la réussite.

Sa principale source de motivation est son envie personnelle de réussir et d'avoir une vie respectable. Ses soutiens les plus significatifs sont ses parents et ses enseignants qui ont pour lui été des sources de soutien intellectuel. Il remercie ses parents qui l'ont toujours soutenu financièrement afin qu'il puisse prendre ses examens de fin de cycle secondaire et qu'il puisse entamer ses études tertiaires.

A part son frère aîné qui est journaliste, S. K. ne connaît aucun autre cas de réussite à Résidences Kennedy. Il pense que d'autres jeunes de la cité n'ont pas réussi par manque d'un encadrement familial. Le manque de moyen financier est, selon lui, un autre facteur qui freine le développement des individus. De plus, certaines personnes des cités ne sont pas encore sensibilisées à l'importance de l'éducation pour pouvoir réussir. Pour lui, l'éducation est le seul moyen de réussir. Le manque de stabilité au sein de la famille est aussi une raison pour la non-réussite de certains. La drogue est pour lui le problème majeur à Résidences Kennedy.

S. K. se décrit lui-même comme quelqu'un qui a des ambitions et qui fait tout pour atteindre ses ambitions. Il ne souhaite cependant pas toujours vivre à Résidences Kennedy. Il compte construire une maison en dehors de la cité non pas pour fuir l'environnement de la cité mais pour pouvoir prendre son envol et être indépendant de sa famille. Il souhaite encore poursuivre ses études en vue d'obtenir un "MBA". Il souhaite aussi acquérir des biens comme une voiture mais il veut se stabiliser financièrement avant tout.

Pour lui chaque étapes de sa vie qu'il a du franchir ont été des réussites personnelles. Il se souvient de ses examens de fin de cycle au primaire, au secondaire et l'obtention de son diplôme universitaire. Toutes ses réalisations ont été des sources de satisfaction pour lui.

Case Study 9 – Mascha Chetty

Née d'un père ébéniste et d'une mère femme au foyer, Madame Mascha Chetty possède une voiture et un lot de terrain. A 47 ans, avec l'aide de son époux, elle construit sa maison pour quitter celle louée à Kennedy.

Après ses études secondaires dans un collège privé, elle est partie pour la Belgique et y a vécu pendant presque 11 ans. Dans un premier temps, elle exerçait le métier de secrétaire commerciale puis elle a travaillé dans un 'night shop'. De retour à Maurice, elle a continué de travailler mais dans un domaine différent, celui de l'assurance. Débutant en tant que représentante, elle a eu des promotions et est devenue manager. Selon elle, il y a moyen de gravir les échelons mais pour l'instant, elle se ravie du métier qu'elle fait.

Madame Chetty et sa sœur cadette ont grandi à la cité Kennedy. Ses parents, très strictes, ne leur permettaient pas de fréquenter les voisins, surtout par peur de mauvaises rencontres. Elle dévoile qu'il y a plus de drogués qu'auparavant et sa mère a peur pour elle vue que les rues ne sont pas très sûres, surtout à tombée de la nuit.

La cité Kennedy et les autres cités ouvrières ne peuvent pas pour autant être perçues comme des poches de non-réussite. Ce n'est pas le fait de vivre dans une cité qui provoque des cas de faillites mais le manque de soutien familial et scolaire. Ceux qui n'ont pas réussi, selon elle, n'ont pas eu le soutien nécessaire auprès de leur parents et enseignants. Il y a pas mal de gens à Kennedy qui sont parvenus à améliorer leur situation.

Dans son cas, ses parents n'ont pas une éducation avancée mais ils ont tout fait pour le progrès de leurs enfants. Voyant comment son père trimait pour subvenir aux besoins de la famille et tout en l'admirant, elle voulait changer de mode de vie et comme elle confie : « Je voulais profiter de ce que la vie pouvait m'offrir ». Ce désir de progresser a été une source de motivation pour réussir et elle l'a conservé même en Belgique.

Aimant dévorer des romans, Madame Chetty avoue avoir été inspiré par les livres qu'elle lisait pendant sa jeunesse. Ses livres et les personnages des romans ont provoqué en elle l'envie de réussir. Elle a cru en ses capacités et s'est donné les moyens pour parvenir à ses fins.

Si ce n'est que maintenant qu'elle construit sa maison, c'est parce qu'elle n'a pas vu l'utilité vue qu'elle n'a pas d'enfants. Avec l'âge, elle préfère avoir sa propre maison pour ne pas payer un loyer.

Case Study 10 – Axcel Cheney

A tout juste 25 ans, Monsieur Axcel Cheney est chef d'édition dans une radio privée. A vrai dire, son parcours professionnel a commencé quand il était très jeune. Juste près avoir terminé ses études secondaires en 2002, un peu aidé par son frère, il a intégré une radio privée en tant que stagiaire. Il a tout récemment rejoint la boîte concurrente.

Mais Monsieur Cheney a étudié une matière très différente du métier qu'il exerce. Il détient un diplôme en informatique, ce qui ne l'a jamais empêché d'être journaliste. Jonglant entre les études tertiaires et son travail, il apprend le métier de journaliste sur le tas et parvient, petit à petit, à gravir les échelons. Tout en étant conscient qu'il doit travailler encore plus dure, il espère avancer dans sa vie professionnelle et travailler pour une télévision privée.

Son père, cordonnier et pasteur, et sa mère, maquettiste, ont été des modèles pour lui durant toute sa vie. Il raconte qu'en regardant le journal télévisé, sa mère lui disait toujours « Il faut que tu présentes les infos ». En 7 ans de carrière il a rencontré pas mal de rédacteurs en chef qui l'ont fascinés et poussés à aller plus loin. La lutte menée par Paul Bérenger l'a aussi inspiré mais l'encouragement de ses parents reste le soutien déterminant qui l'a motivé pour réussir.

Ayant un bon encadrement familial et étant très croyant, il doit son succès essentiellement à l'effort de ses parents. Lorsqu'ils se sont installés à Kennedy, il n'y avait que 4 chambres mais aujourd'hui, d'autres chambres ont été construites pour le confort de la famille. Ses parents ont travaillé assidument pour élever Monsieur Cheney et son frère aîné.

Il pense être l'exemple vivant que les cités ouvrières ne sont pas des poches de non-réussite. Il connaît d'autres cadres professionnels à Kennedy mais malheureusement les préjugés sur les cités avilissent leur image. Il est vrai que le problème de drogue est persistant dans le quartier mais les auteurs de fléaux ne sont pas nombreux. « Si quelqu'un réussit, ça ne doit pas être perçu comme quelque chose d'exceptionnelle », livre-t-il car la consommation et le trafic de drogue existent ici comme partout ailleurs, également pour les cas de réussite.

Les personnes qui n'ont pas pu progresser sont, d'après Monsieur Cheney, des victimes d'un système discriminatoire que lui n'a pas connu. Il y a un accompagnement social qui ne se fait pas avec les enfants venant des familles à faibles revenus. Le manque de soutien, la drogue et d'autres facteurs amènent un environnement pénible.

Etant célibataire, il vit toujours chez ses parents à Kennedy. Il est né et a passé toute son enfance et adolescence dans cette même région. Il est actuellement en projet de s'acheter une voiture.

Sa plus grande réussite reste l'entrevue qu'il a eue avec un footballeur professionnel de France. France, pays où il souhaite un jour réaliser son rêve d'être journaliste pour une télévision.

Case Study 11 – Meetoo Jawahir

Son diplôme en poche, Monsieur Meetoo Jawahir entre dans le monde du travail en 2004 en travaillant pour une organisation publique. Il est ensuite recruté dans une autre institution publique et a commencé comme « clerical officer ». Avec 3 ans de service, il est actuellement statisticien dans cette même organisation. Il aspire à devenir statisticien et dans cette vision, il a poursuivi ses études et détient une maîtrise en économie.

S'il a pu réussir, c'est essentiellement grâce au support de ses parents. Né d'un père ouvrier et d'une mère machiniste, il raconte que ses parents l'ont toujours motivé pour ses études. Évidemment, il a rencontré des amis et des enseignants qui ont été d'un soutien exemplaire. Sa constante devise étant d'améliorer son niveau de vie, Monsieur Jawahir a travaillé dur pour atteindre ses objectifs. « Il y a toujours une façon de progresser », confie-t-il et selon lui, les cités ouvrières ne peuvent être considérées comme des zones de non-réussite. D'ailleurs, son cas de réussite et aussi celui de son ami qui est ingénieur, démontrent qu'une personne originaire d'une cité peut réussir sa vie. Pour lui, les cas de non-réussite à Terre Rouge s'expliquent par un manque d'encadrement et de motivation.

Ayant vécu durant 27 ans à la cité de Terre Rouge, il avoue n'avoir rencontré aucune difficulté à cause du quartier où il habitait. À vrai dire, les problèmes d'alcoolisme et du chômage n'ont fait leur apparition à la cité que depuis peu. Dans son enfance et adolescence, Monsieur Jawahir n'a connu ces problèmes, ni dans sa famille, ni dans son quartier. Toujours entouré de ses parents, il était bercé dans un environnement paisible. L'intelligence et l'intégrité de son oncle l'ont captivé et a été un exemple pour lui.

Aujourd'hui âgé de 28 ans, Monsieur Jawahir a pu accomplir son plus grand rêve qui était d'avoir sa propre maison. Tout récemment, il a quitté la maison de ses parents pour s'installer dans le nord et prévoit de s'offrir une voiture. Son plus grand accomplissement est d'avoir été le premier dans sa promotion et d'avoir conséquemment bénéficié d'une bourse.

Case Study 12 - Cathy Verloppe

Ayant décroché son diplôme en comptabilité, Mademoiselle Cathy Verloppe entame sa vie professionnelle dans une firme offshore en 2007. Âgée aujourd'hui de 24 ans, elle travaille toujours pour cette même boîte et songe à monter en grade.

Dès son plus jeune âge, Mademoiselle Verloppe avait la vision d'avancer dans la vie. Persévérante, sa devise était de donner le meilleur d'elle-même pour éviter les échecs. Elle explique donc sa réussite par cette envie continue de réussir. Soutenue par sa famille, elle s'est donné les moyens d'avancer dans sa vie.

L'encadrement scolaire a aussi été bénéfique dans sa réussite. Il y a une amie de collègue qui l'a particulièrement influencée dans son choix de vie. Elle avoue que sa motivation première pour réussir fut l'argent. Elle voulait améliorer son niveau de vie, vivre bien sans trop se priver et a très vite compris que l'éducation était la clé. Bien que son père et sa mère, maçon et femme de ménage respectivement, n'aient pas une éducation poussée, ils ont investi dans son éducation et l'ont motivé dans cette voie. Étant l'aînée d'une famille de deux enfants, elle tente de donner le même exemple à sa sœur qui poursuit actuellement ses études tertiaires.

L'exemple de sa famille, d'après elle, est une preuve vivante que peu importe les origines d'une personne (cité, village, villes), elle peut s'en sortir. La volonté d'une personne de vouloir progresser fait parfois la différence. Le regard péjoratif des gens sur les cités ouvrières ne reflète pas forcément la réalité car à Argy, il y a d'autres cas de réussite. Beaucoup d'entre eux n'habitent plus la cité, ils ont bougé justement pour fuir les préjugés. Il y a une fille qui est « manager » dans une firme de renom, il y a aussi des journalistes qui ont vécu à la cité.

Si les parents, vivant dans une cité ou ailleurs, veulent que leurs enfants aient une bonne éducation, ils feront ce qu'ils peuvent. Pour Mademoiselle Verloppe, chaque famille est différente et la volonté de vouloir sortir de la misère n'est parfois pas suffisante et faute d'argent, certaines familles n'arrivent pas à progresser. Une situation familiale difficile, les mauvaises rencontres peuvent aussi engendrer des échecs.

Vivant toujours à Argy, elle raconte qu'elle n'est pas insensible aux problèmes sociaux qui existent dans son quartier. Plus jeune, elle s'était même engagée à apporter son aide aux enfants défavorisés.

Son évolution personnelle est sa plus grande réussite, et « cela n'a rien à voir avec mon éducation ou ma profession » lance-t-elle. Elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin ; elle a encore plein de projets à concrétiser.

APPENDICES – QUESTIONNAIRES

INTERGENERATIONAL SOCIAL MOBILITY							
Supervisor Code		Interviewer Code		Questionnaire Code			

Date				2	0	0	8		START TIME		END TIME	
------	--	--	--	---	---	---	---	--	------------	--	----------	--

Dear Sir / Madam,

The purpose of this survey is to collect data concerning the social mobility of children in relation to their parents in CHA Housing Estates so as to examine the factors that have eased or hindered social mobility. Please take a few minutes to answer the following questions.

SECTION A: PROFILE OF THE FIRST GENERATION

P1 AGE

<35	1
36-45	2
46-55	3
56-65	4
65+	5

P2 GENDER

Male	1
Female	2

P3 CHA ESTATE

Richelieu	1
Malherbes	2
Atlee	3
Kennedy	4
Vallijee	5
Roche Bois	6
Terre Rouge	7
Argy	8

P4 ETHNICITY

Hindu	1
Creole	2
Muslim	3
Chinese	4
Mixed marriage. To what ethnic group do you consider yourself to belong?	5

P5.1 MARITAL STATUS (WHEN 1st CHILD WAS BORN)

Married	1
In cohabitation	2
Single	3
Separated/Divorced	4
Widow(er)	5

P5.2 MARITAL STATUS WHEN 1st CHILD REACHED 18

Married	1
In cohabitation	2
Single	3
Separated/Divorced	4
Widow(er)	5

P6 LEVEL OF EDUCATION

Pre-primary	1
Primary	2
Lower secondary (< Form 5)	3
Middle Secondary (S.C)	4
Secondary (H.S.C.)	5
Vocational	6
None	7

P7.1 WHAT WAS YOUR PROFESSIONAL QUALIFICATION WHEN YOUR FIRST CHILD WAS BORN?

(a) _____ (part-time/full-time/seasonal)

(b)	General management (Executive, Managing Director, Officer, Manager)	1
	Employed professional (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect,...)	2
	Middle management	3
	Other non-manual employee - working mainly in an office/ at a desk (administrative officer, secretary, teacher.)	4
	BLUE-COLLAR AND MANUAL WORKERS : Industry/textile workers, carpenter, painter, mason, manual workers, labourer	5
	SELF-EMPLOYED	
	Executives, professionals (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect, university lecturers, big landlords)	6
	Business proprietor, owner of company/ shop, craftsman, ...	7
	Farmer / Fisherman...	8
	OTHER	
	Housewives	9
	Unemployed	10
	Retired	11
	Invalid	12

P7.2 WHAT WAS YOUR PROFESSIONAL CLASSIFICATION WHEN YOUR FIRST CHILD REACHED 18?

(a) _____ (part-time/full-time/seasonal)

(b)	General management (Executive, Managing Director, Officer, Manager)	1
	Employed professional (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect,...)	2
	Middle management (junior supervisor, middle manager, supervisor)	3
	Other non-manual employee - working mainly in an office/ at a desk (administrative officer, secretary, teacher)	4
	BLUE-COLLAR AND MANUAL WORKERS : Industry/textile workers, carpenter, painter, mason, manual workers, labourer	5
	SELF-EMPLOYED	
	Executives, professionals (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect, university lecturers, big landlords)	6
	Business proprietor, owner of company/ shop, craftsman, ...	7
	Farmer / Fisherman...	8
	OTHER	
	Housewives	9
	Unemployed	10
	Retired	11
	Invalid	12

P8.1 MONTHLY SALARY WHEN FIRST CHILD WAS BORN: _____

<Rs 100	1	Rs 2701-2900	15
Rs 100-300	2	Rs 2901-3100	16
Rs 301-500	3	Rs 3101-3300	17
Rs 501-700	4	Rs 3301-3500	18
Rs 701-900	5	Rs 3501-3700	19
Rs 901- 1100	6	Rs 3701-3900	20
Rs 1101-1300	7	Rs 3901-4100	21
Rs 1301-1500	8	Rs 4101-4300	22
Rs 1501-1700	9	Rs 4301-4500	23
Rs 1701-1900	10	Rs 4501-4700	24
Rs 1901-2100	11	Rs 4701-4900	25
Rs 2101-2300	12	> Rs 4900	26
Rs 2301-2500	13	Not applicable	99
Rs 2501-2700	14		

P8.2 YOUR CURRENT SALARY OR LAST SALARY: _____

< Rs 2000	1
Rs 2000-4000	2
Rs 4001-6000	3
Rs 6001-8000	4
Rs 8001-10,000	5
Rs 10,001-12,000	6
Rs 12,001-14,000	7
Rs 14,001-16,000	8
> Rs 16,000	9
Not applicable	99

P9 WHAT IS THE LEVEL OF EDUCATION OF YOUR WIFE/HUSBAND/PARTNER?

Pre-primary	1
Primary	2
Lower secondary (< Form 5)	3
Middle Secondary (S.C)	4
Secondary (H.S.C.)	5
Vocational	6
None	7

P10.1 PROFESSIONAL CLASSIFICATION OF WIFE/HUSBAND/PARTNER WHEN FIRST CHILD WAS BORN:

(a) _____ (part-time/full-time/seasonal)

(b)	General management (Executive, Managing Director, Officer, Manager)	1
	Employed professional (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect,...)	2
	Middle management	3
	Other non-manual employee - working mainly in an office/ at a desk (administrative officer, secretary, teacher.)	4
	BLUE-COLLAR AND MANUAL WORKERS : Industry/textile workers, carpenter, painter, mason, manual workers, labourer	5
	SELF-EMPLOYED	
	Executives, professionals (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect, university lecturers, big landlords)	6
	Business proprietor, owner of company/ shop, craftsman, ...	7
	Farmer / Fisherman...	8
	OTHER	
	Housewives	9
	Unemployed	10
	Retired	11
	Invalid	12
	Not applicable, reasons : _____	99

P10.2 WHAT WAS THE PROFESSIONAL CLASSIFICATION OF YOUR WIFE/HUSBAND/PARTNER WHEN YOUR FIRST CHILD REACHED 18?

(a) _____ (part-time/full-time/seasonal)

(b)	General management (Executive, Managing Director, Officer, Manager)	1
	Employed professional (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect,...)	2
	Middle management	3
	Other non-manual employee – working mainly in an office/ at a desk (administrative officer, secretary, teacher.)	4
	BLUE-COLLAR AND MANUAL WORKERS : Industry/textile workers, carpenter, painter, mason, manual workers, labourer	5
	SELF-EMPLOYED	
	Executives, professionals (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect, university lecturers, big landlords)	6
	Business proprietor, owner of company/ shop, craftsman, ...	7
	Farmer / Fisherman...	8
	OTHER	
	Housewives	9
	Unemployed	10
	Retired	11
	Invalid	12
	Not applicable, reasons :	99

P11.1 MONTHLY SALARY OF WIFE/HUSBAND/ PARTNER WHEN 1ST CHILD WAS BORN:

<Rs 100	1	Rs 2701-2900	15
Rs 100-300	2	Rs 2901-3100	16
Rs 301-500	3	Rs 3101-3300	17
Rs 501-700	4	Rs 3301-3500	18
Rs 701-900	5	Rs 3501-3700	19
Rs 901- 1100	6	Rs 3701-3900	20
Rs 1101-1300	7	Rs 3901-4100	21
Rs 1301-1500	8	Rs 4101-4300	22
Rs 1501-1700	9	Rs 4301-4500	23
Rs 1701-1900	10	Rs 4501-4700	24
Rs 1901-2100	11	Rs 4701-4900	25
Rs 2101-2300	12	> Rs 4900	26
Rs 2301-2500	13	Not applicable	99
Rs 2501-2700	14		

P11.2 LAST OR CURRENT SALARY OF WIFE/HUSBAND/ PARTNER:

< Rs 2000	1
Rs 2000-4000	2
Rs 4001-6000	3
Rs 6001-8000	4
Rs 8001-10,000	5
Rs 10,001-12,000	6
Rs 12,001-14,000	7
Rs 14,001-16,000	8
> Rs 16,000	9
Not applicable	99

SECTION B: DETAILS OF HOUSEHOLD

Q1 FOR HOW LONG HAVE YOU BEEN LIVING HERE? HERE: _____

15-20 years	1
21-25 years	2
26-30 years	3
31-35 years	4
36-40 years	5
>40 years	6

Q2.1 SIZE OF HOUSEHOLD WHEN YOU CAME

2 persons	1	7 persons	6
3 persons	2	8 persons	7
4 persons	3	9 persons	8
5 persons	4	10 persons	9
6 persons	5	>10 persons	10

Q2.2 PRESENT SIZE OF HOUSEHOLD: _____

1 person	1	7 persons	7
2 persons	2	8 persons	8
3 persons	3	9 persons	9
4 persons	4	10 persons	10
5 persons	5	>10 persons	

Q3 HOW MANY ROOMS IN ALL WERE THERE IN YOUR HOUSE WHEN YOU CAME TO LIVE HERE? _____

4 rooms	1	9 rooms	6
5 rooms	2	10 rooms	7
6 rooms	3	> 10 rooms	8
7 rooms	4		
8 rooms	5		

6 persons	6		
-----------	---	--	--

Q4.1 HAVE YOU EXTENDED YOUR HOUSE SINCE?

Yes	1
No	2

→ **GO TO Q6.1**

Q5 HOW MANY ROOMS IN ALL ARE THERE PRESENTLY IN YOUR HOUSE?

5 rooms	1	9 rooms	5
6 rooms	2	10 rooms	6
7 rooms	3	>10 rooms	7
8 rooms	4	Not applicable	9

Q6.2 PRESENTLY, DO YOU:

Own your house	1
Rent your house	2
Rent rooms in the house	3
Live with family/relatives/friends	4

→ **GO TO Q 6.4**

→ **GO TO Q 6.3**

→ **GO TO Q7**

Q6.3 WHAT IS THE MONTHLY RENT?

Less than Rs 2000	1
Rs 2000-5000	2
Rs 5001-8000	3
More than Rs 8000	4
Not applicable	99

Q4.2 WHO HAS EXTENDED THE HOUSE?

Respondent, partner	1
Children	2
Other family members	3
Not applicable	99

Q6.1 WHEN YOU CAME TO LIVE HERE, DID YOU:

Own your house	1
Rent your house	2
Rent rooms in the house	3
Live in the house of family/relatives/friends	4

Q6.4 HOW DID YOU ACQUIRE THIS HOUSE?

Inheritance	1
Purchase	2
Not applicable	99

Q7 FROM THE LIST BELOW, PLEASE INDICATE WHICH ITEMS YOU POSSESS. SINCE WHEN HAVE YOU ACQUIRED THESE ITEMS?

	NUMBER OF YEARS	<5	5-10	11-16	17-22	23-28	29-34	35-40	>40	Not applicable
1	Radio set	1	2	3	4	5	6	7	8	99
2	Car	1	2	3	4	5	6	7	8	99
3	Television set	1	2	3	4	5	6	7	8	99
4	Motorcycle	1	2	3	4	5	6	7	8	99
5	Bicycle	1	2	3	4	5	6	7	8	99
6	Holiday house/bungalow/Real-estate	1	2	3	4	5	6	7	8	99
7	Lot (terrain)	1	2	3	4	5	6	7	8	99

Q8.1 DO YOU HAVE AN ACCOUNT IN ANY FINANCIAL INSTITUTION?

Yes	1
No	2

→ **GO TO Q8.3**

Q 8.2 SINCE WHEN DID YOU OPEN THIS

<5 years	1	23-28	5
5-10	2	29-34	6
11-16	3	35-40	7
17-22	4	Not applicable	99

Q8.3 HAVE YOU BEEN ABLE TO MAKE SAVINGS? SPOUSES' REVENUE?

Yes	1
No	2
Not applicable	99

→ **GO TO Q9**

Q8.4 DO SAVINGS EXCEED CURRENT

Yes	1
No	2
Not applicable	99

→ **GO TO Q9**

Q8.5 YOUR SAVINGS REPRESENT HOW MANY MONTHS OF YOUR SALARY/SALARY OF PARTNER?

SECTION C: PROFILE OF SECOND GENERATION

Q9 PROFILE OF SECOND GENERATION

Children (place in family)		C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10
[If children have left the country or are deceased, please write "migrated" or "deceased" in the columns C1, C2...,C10] →											
1. Age	<18	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	18-25	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	26-35	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
	36-45	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	46-55	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
	>55	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
	Not applicable	-	99	99	99	99	99	99	99	99	99
2. Gender	Male	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Female	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Not applicable	-	99	99	99	99	99	99	99	99	99
3. Marital status	Married	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	In cohabitation	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Single	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
	Separated/Divorced	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Widow(er)	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
	Not applicable	-	99	99	99	99	99	99	99	99	99
4. Educational Attainment	Pre-primary	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Primary	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Lower secondary (< Form 5)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
	Middle Secondary (Sc)	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Secondary (H.S.C)	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
	Tertiary	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
	Vocational	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
	None	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
	Not applicable	-	99	99	99	99	99	99	99	99	99
5. Professional Classification	Write the profession (in vertical)										
	Code (professional classification)										
6. Monthly Salary	< Rs 2000	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Rs 2000-4000	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Rs 4001-6000	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
	Rs 6001-8000	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Rs 8001-10,000	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
	Rs 10,001-12,000	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
	Rs 12,001-14,000	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
	Rs 14,001-16,000	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
	Above Rs 16,000	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
	Not applicable	99	99	99	99	99	99	99	99	99	99
	No answer	98	98	98	98	98	98	98	98	98	98
	Don't know	97	97	97	97	97	97	97	97	97	97

CODE FOR PROFESSIONAL CLASSIFICATION OF 2ND GENERATION

SALARIED EMPLOYEE		SELF-EMPLOYED	
General mgt (Executive, Managing Director, Officer, Manager)	1	Executives, professionals (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect, lecturers, big landlords)	6
Employed professional (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect)	2	Business proprietor, owner of company, craftsman	7
Middle management	3	Farmer / Fisherman...	8
Other non-manual employee - (administrative officer, secretary)	4	OTHER	
BLUE-COLLAR AND MANUAL WORKERS : Industry/textile workers, carpenter, painter, mason, manual workers, labourer	5	Housewives	9
		Unemployed	10
		Retired	11
		Invalid	12
		Student	13
		Not applicable	99

Q10 CONSIDERING EDUCATIONAL ATTAINMENT, JOB, SALARY, HOUSE OWNERSHIP AND ASSET AND WEALTH ACCUMULATION, PLEASE STATE WHO IS THE HIGHEST ACHIEVER AMONG YOUR CHILDREN:

Child 1	1	Child 4	4	Child 7	7
Child 2	2	Child 5	5	Child 8	8
Child 3	3	Child 6	6	Child 9	9
		Child 10	10		

(a) IF HIGHEST ACHIEVER IS A FEMALE, WHAT IS THE PROFESSION OF PARTNER/HUSBAND?

Particulars

(b)	SALARIED EMPLOYEE		SELF-EMPLOYED	
	General mgt (Executive, Managing Director, Officer, Manager)	1	Executives, professionals (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect, lecturers, big landlords)	6
	Employed professional (Doctor, Lawyer, Accountant, Architect)	2	Business proprietor, owner of company, craftsman	7
	Middle management	3	Farmer / Fisherman...	8
	Other non-manual employee - (administrative officer, secretary)	4	OTHER	
	BLUE-COLLAR AND MANUAL WORKERS : Industry/textile workers, carpenter, painter, mason, manual workers, labourer	5	Unemployed	9
Retired			10	
Invalid			11	
Not applicable			12	

Q11.1 DOES YOUR CHILD (HIGHEST ACHIEVER) LIVE:

In this house	1
In the house of relatives/friends	2
In the same building but in separate household	3
In his/her own house in a CHA estate	4
Own house (non-CHA)	5

→ **Go to Q13**

Q11.2 IN WHICH REGION DOES S/HE LIVE?

URBAN	
Port Louis	1
Beau Bassin / R.Hill	2
Quatre Bornes	3
Vacoas / Phoenix	4
Curepipe	5

RURAL	
Pamplemousses	6
Rivière Du Rempart	7
Flacq	8
Moka	9
Grand Port	10
Savanne	11
Black River	12

Q12.1 DOES S/HE:

Own the house	1
Rent the house	2
Rent rooms in the house	3
Not applicable	99

→ **GO TO Q 12.3**

→ **GO TO Q 12.2**

→ **GO TO Q13**

Q12.2 WHAT IS THE MONTHLY RENT? _____ HOUSE?

Less than Rs 2000	1	>Rs 8000	4
Rs 2000-5000	2	Not applicable	99
Rs 5001-8000	3		

Q12.3 HOW DID S/HE ACQUIRE THIS

Inheritance	1
Purchase	2
Not applicable	99

Q13 PRESENT SIZE OF HOUSEHOLD OF CHILD: _____ HOUSE?

1 person	1	7 persons	7
2 persons	2	8 persons	8
3 persons	3	9 persons	9
4 persons	4	10 persons	10
5 persons	5	>10 persons	11
6 persons	6		

Q14 NUMBER OF ROOMS IN CHILD'S

2 rooms	1	7 rooms	6
3 rooms	2	8 rooms	7
4 rooms	3	9 rooms	8
5 rooms	4	10 rooms	9
6 rooms	5	>10 rooms	10

Q15 FROM THE LIST BELOW, PLEASE INDICATE WHICH ITEMS YOUR CHILD POSSESSES. SINCE WHEN HAVE YOUR CHILD ACQUIRED THESE ITEMS?

	ITEMS	Yes	No
1	Car	1	2
2	Holiday house/bungalow/Real-estate	1	2
3	Lot (terrain)	1	2

THANK YOU FOR YOUR PARTICIPATION

INTERGENERATIONAL SOCIAL MOBILITY IN CHA HOUSING

Supervisor Code	Interviewer Code	Questionnaire Code	
Date	2	0	0
	9	START TIME	END TIME

Q1.1 BASED ON THE PREVIOUS SURVEY ADMINISTERED TO YOUR PARENT/S, IT HAS BEEN FOUND THAT, AMONG ALL CHILDREN, YOU ARE THE HIGHEST ACHIEVER. DO YOU CONSIDER YOURSELF TO BE THE HIGHEST ACHIEVER?

Yes ☐ → (GO TO Q4)

No ☐ → (GO TO Q1.2)

Q1.2 IF NO, WHO DO YOU CONSIDER TO BE THE HIGHEST ACHIEVER AMONG YOUR BROTHERS AND SISTERS?

1	Child 1	7	Child 7
2	Child 2	8	Child 8
3	Child 3	9	Child 9
4	Child 4	10	Child 10
5	Child 5	99	Not applicable
6	Child 6		

Q2.1 WHY DO YOU CONSIDER YOUR BROTHER/SISTER TO BE THE HIGHEST ACHIEVER?

		Yes	No	Not applicable
a	His/her level of education is higher	1	2	99
b	S/he has a better-paid job	1	2	99
c	S/he owns the house s/he lives in	1	2	99
d	S/he has acquired more assets	1	2	99

Q3 PLEASE INDICATE THE EDUCATIONAL ATTAINMENT, PROFESSION AND THE ITEMS THAT YOUR BROTHER/SISTER POSSESSES.

a. EDUCATION	
Pre-primary	1
Primary	2
Lower Secondary (<Form 5)	3
Middle Secondary (S.C)	4
Secondary (H.S.C)	5
Tertiary	6
Vocational	7
None	8
Not applicable	99

b. PROFESSION:	
SALARIED EMPLOYEE	
General management	1
Employed professional	2
Middle management	3
Other non-manual employee	4
Blue-collar, manual worker	5
SELF-EMPLOYED	
Executives, professionals	6
Business proprietor	7
Farmer, fisherman	8
OTHER	
Housewife	9
Retired	10
Not applicable	99
Other:	

c. ITEMS POSSESSED				
		Yes	No	N.A
a	Owns his/her house	1	2	99
b	Owns a 2nd house	1	2	99
c	Car	1	2	99
d	Land	1	2	99
e	Land on lease	1	2	99
f	Other (boat, plant equipment...)	1	2	99



Q4 PLEASE INDICATE YOUR EDUCATIONAL ATTAINMENT, PROFESSION AND THE ITEMS THAT YOU POSSESS.

a. EDUCATION	
Pre-primary	1
Primary	2
Lower Secondary (<Form 5)	3
Middle Secondary (S.C)	4
Secondary (H.S.C)	5
Tertiary	6
Vocational	7
None	8

b. PROFESSION: _____	
General management	1
Employed professional	2
Middle manager	3
Other non-manual employee	4
Blue-collar, manual worker	5
Farmer, fisherman	6
Housewife	7
Retired(write down last job: _____)	8
Unemployed	9
Other:_____	

c. ITEMS POSSESSED			
		Yes	No
a	Own your house	1	2
b	Own a 2nd house	1	2
c	Car	1	2
d	Land	1	2
e	Land on lease	1	2
f	Other (boat, plant equipment...)	1	2

Q5.1 WHAT IS YOUR MARITAL STATUS?

Married	1
In cohabitation	2
Single	3
Separated/Divorced	4
Widow(er)	5

Q5.2 HOW MANY CHILDREN DO YOU HAVE?

None	1	6 children	7
1 child	2	7 children	8
2 children	3	8 children	9
3 children	4	9 children	10
4 children	5	10 children	11
5 children	6	>10 children	12

Q6 WHAT IS THE LEVEL OF EDUCATION OF EACH CHILD?

Children (place in family)—————→		C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10
Level of education	Pre-primary	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Primary	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Lower secondary (<Form 5)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
	Middle secondary (Form 5)	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Secondary (H.S.C)	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
	Tertiary	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
	Vocational	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
	None	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
	Not applicable	99	99	99	99	99	99	99	99	99	99



SECTION A: ACADEMIC EDUCATION

➤ **IMPORTANCE OF EDUCATION/ VALUES ATTACHED BY FAMILY/ CULTURAL CAPITAL**

Q7 HOW IMPORTANT IS EDUCATION TO YOU:

(1=Not important, 2= Somewhat important, 3= Very important)

		Level of importance (1,2 or 3)
a	Education helps someone to find a job	
b	Education ensures a better social status in society	
c	An individual can undertake administrative procedures easily	
d	Education allows one to be more attentive to one's children needs (educational or others)	
e	Being educated helps an individual to better understand what is going on in society (social problems, recession)	

Q8 DID YOU CONSIDER SCHOOLING TO BE IMPORTANT AT THE TIME YOU WERE ATTENDING SCHOOL?

Yes ☐

No ☐

Q9.1 I WILL NOW LIST OUT STATEMENTS TO YOU. PLEASE INDICATE WHETHER THEY APPLY TO YOU WITH REGARDS TO YOUR EDUCATION?

		Yes	No
a	Schooling was free	1	2
b	School was far from my house	1	2
c	In our household , schooling was restricted to some siblings only	1	2
d	I did not have the necessary material (uniforms, books, stationeries...) to go to school	1	2
e	Teachers treated me badly	1	2
f	Transport costs were too expensive for me to go to school	1	2
g	My parents preferred me to work rather than send me to school	1	2
h	My parents had financial problems which prevented them from sending me to school	1	2
i	Family quarrels and/or domestic violence affected my schooling	1	2
j	School violence, delinquency towards me affected my schooling	1	2
k	I was not interested to give my best at school	1	2



Q9.2 WHICH ONE OF THE FACTORS BELOW HAS BEEN THE MAIN ELEMENT LEADING YOU TO STOP YOUR SCHOOLING? (ONLY ONE POSSIBLE ANSWER)

Schooling was not free	1
School was far from my house	2
In our household , schooling was restricted to some siblings only	3
I did not have the necessary material (uniforms, books, stationeries...) to go to school	4
Teachers treated me badly	5
Transport costs were too expensive for me to go to school	6
My parents preferred me to work rather than send me to school	7
My parents had financial problems which prevented them from sending me to school	8
Family quarrels and/or domestic violence affected my schooling	9
School violence, delinquency towards me affected my schooling	10
I was not interested to give my best at school	11
I did not have the required qualification/credit to pursue my studies	12
Not Applicable	99

Q10 WHEN YOU WERE ATTENDING SCHOOL, DID YOUR PARENTS SUPPORT YOU?

		Yes	No
a	My parents woke me up, made necessary preparation to send me to school	1	2
b	My parents provided me with the necessary school materials	1	2
c	My parents attended school meetings (PTA, Fancy fairs)	1	2
d	My parents met school staffs regularly for progress feedback	1	2
e	My parents encouraged me to do my homework	1	2
f	They encouraged me to improve my performance at school	1	2
g	They encouraged me to get involved in youth groups and activities at school	1	2

SECTION B: WORK

Q11.1 ARE/WERE YOU:

		Yes	No	
a	Self-employed	1	2	→ GO TO QUESTION 11.2
b	Employed	1	2	→ GO TO QUESTION 12

Q11.2 WHY DID YOU CHOOSE TO BE SELF-EMPLOYED?

		Yes	No	Not applicable
a	I could not find a job outside	1	2	99
b	I wanted to be my own boss and work at my pace	1	2	99
c	I acquired technical skills and wanted to have my own workshop/job	1	2	99
d	Working for myself brings in more money than working for others	1	2	99



Q12 HOW DID YOU OBTAIN YOUR (LAST) JOB?

		Yes	No
a	Family	1	2
b	Friends	1	2
c	Advert in the press	1	2
d	I went to look for it	1	2
e	Other, specify: _____		

➤ CULTURAL CAPITAL**Q13.1 IS THERE ANY JOB THAT YOU HAVE ALWAYS WANTED TO DO?**Yes ☐ → [GO TO Q13.2]No ☐ → [GO TO Q14]

Please write down the dream job: _____

Q13.2 IF IT IS NOT THE WORK YOU PERFORMED/ARE PERFORMING, WHAT BARRIERS PREVENT/ED YOU FROM GETTING YOUR DREAM JOB?

		Yes	No	Not Applicable
a	I had not the academic/technical qualifications to get the job	1	2	99
b	I did not receive support from my parents to pursue my dream	1	2	99
c	I got another job and did not pursue my dream	1	2	99
d	It required too much financial investment to follow my dream	1	2	99
e	Limited job opportunity in this field	1	2	99

Q14 WERE YOU ENCOURAGED BY YOUR PARENTS TO GET IN THE JOB YOU ARE/WERE DOING?Yes ☐No ☐**➤ DISCRIMINATION****Q15 HAVE YOU EVER GONE THROUGH THE FOLLOWING EXPERIENCES?**

		Yes	No
a	I could not enter the company I wanted to because of my ethnic belonging	1	2
b	I could not enter the company I wanted to because of the area I live in	1	2
c	I could not get the promotion I was hoping for in my workplace because of my ethnic origin	1	2
d	I could not get the promotion I was hoping for in my workplace because of the area I live in	1	2
e	My kids could not get a good school because of my ethnic belonging	1	2
f	My kids could not get a good school because of the area I live in	1	2
g	I could not get access to government services because of my ethnic belonging	1	2
h	I could not get access to government services because of the area I live in	1	2



SECTION C: HOUSE OWNERSHIP AND ASSET ACCUMULATION

Q16 HAVE THE FOLLOWING FACTORS HELPED YOU TO ACQUIRE THE ASSETS MENTIONED BELOW?

		1. House			2. Plot (Terrain)			3. Car		
Please tick here to indicate which items you possess →										
		Yes	No	N.A	Yes	No	N.A	Yes	No	N.A
a	Loan facilities	1	2	99	1	2	99	1	2	99
b	Savings	1	2	99	1	2	99	1	2	99
c	Heritage	1	2	99	1	2	99	1	2	99

➤ CULTURAL CAPITAL AND FAMILY RELATIONS

Q17 WHO ENCOURAGE(D) YOU TO:

		1. Myself/Nobody		2. Parents		3. Spouse	
		Yes	No	Yes	No	Yes	No
a	Buy your own house	1	2	1	2	1	2
b	Buy a plot	1	2	1	2	1	2
c	Buy a car	1	2	1	2	1	2
d	Other (boat, plant ...), Specify: _____	1	2	1	2	1	2

Q18 I AM GOING TO READ OUT A LIST OF STATEMENTS. PLEASE TELL HOW IMPORTANT EACH OF THESE THINGS IS TO YOU:

(1=Not important, 2= Somewhat important, 3= Very important)

		Level of importance (1, 2, or 3)
a	Being employed in a job with high social status	
b	Earning a high income	
c	Achieving a high level of education	
d	Having own plot of land	
e	Having your own house	
f	Having a lot of material assets	
g	Investing in children's education	

THANK YOU FOR YOUR PARTICIPATION

